Après l'entrevue Johnson-Kossyguine

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

No 148 - Samedi 1er juillet 1967

le feurile La Sentine le

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87, CCP 23 - 313 - Lausanne: Saint-Pierre 1. tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Arg and 4, tél. (022) 32 42 40, CCP 12 - 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4.— 3 mois Fi. 11.—, 6 mois Fr. 22.—, 1 an Fr. 44 - LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan Rédacteur en chet responsable Willy Brandt Rédacteurs Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds), Octave Heger (Laus anne) Louis Piguet (Genève)

Scrutin fédéral: ALLER VOTER!

Le débat public qui s'est institué ces dernières semaines autour de l'initiative de l'USS et du PSS, n'honore pas notre pays. Même en y mettant du sien, on ne saurait descendre beaucoup plus bas dans la médiocrité. Nos adversaires font état du sentiment d'embarras, voire de désarroi, qu'éprouveraient à la veille du scrutin les responsables syndicalistes et socialistes. J'avoue tout net ressentir ce désarroi, et je ne suis pas seul de mon espèce. Qu'un objet de pareille importance pour l'avenir de la Suisse soit abordé avec tant de désinvolture, qu'il soit traité avec tant de sottise, que le recours à des mensonges grossiers paraisse si naturel à tant de gens

oui, on peut en être abasourdi. Je n'entends pas dire par là qu'il faut être imbécile ou de mauvaise foi pour combattre notre initiative. Elle a donné lieu, depuis quatre ans, à des controverses fort intéressantes au niveau des experts, des sociétés de juristes, de certaines commissions parlementaires. Ni l'Union syndicale, ni le Parti socialiste ne sont habités par l'Esprit-Saint. Aucune de leurs œuvres n'est parfaite par essence. Le texte élaboré en 1963 n'est pas parfait. Dans le cadre d'un dialogue serein, ou simplement correct, on devrait reconnaître la valeur de certaines des objections qui nous sont faites. Mais dans campagne qui s'achève aujourd'hui, on ne nous oppose pas des arguments. On dénature sciemment notre projet. On nous accuse de sournoiserie et de machiavélisme. On nous prête des intentions que nous n'avons jamais eues, pour feindre ensuite de s'en indigner. Face à des procédés de cette nature, on ne discute pas, on se bat. Pour cette seule raison, il faut absolument que tous nos camarades et amis relèvent le défi et prennent le temps d'aller voter. Le recours à la bêtise la plus épaisse ne doit pas devenir payant chez nous.

Ceux qui connaissent un peu les affaires fédérales, à quelque parti qu'ils appartiennent, savent fort bien que l'initiative aborde pour la première fois, sur le plan du droit constitutionnel, une matière de grande importance. Ils savent que le projet de l'USS et du PSS n'a pas été rédigé avec imprudence. Preuve en soit qu'au cours des dernières années, plusieurs contreprojets ont été étudiés : tous, sur de nombreux points, aboutissaient aux mêmes idées-force. L'initiative peut être rejetée. Cela n'empêchera pas que les problèmes qu'elle pose devront recevoir une solution. Et l'on verra que cette solution, j'en prends le pari, ne pourra pas être fondamentalement différente de celle que nous préconisons. Des aménagements étaient possibles. Jamais, en aucun moment, les auteurs de l'initiative

n'ont refusé d'entrer en matière. Non point par faiblesse, par goût du compromis à tout prix, par manque de confiance dans leur propre travail. Simplement par souci d'aboutir à un résultat positif le plus vite possible et dans les meilleures conditions. Ce sont nos adversaires qui ont refusé le dialogue. Il fallait à leurs yeux que l'initiative soit d'abord rejetée. Il fallait que l'Union syndicale et le Parti socialiste suisse subissent d'abord une défaite. Et ce sont ces gens-là qui nous acusent ensuite d'électoralisme!

Le pire serait que la manœuvre réussisse et qu'une résignation à la défaite s'installe dans nos propres rangs. Il faut redire, parce que c'est vrai, que rien n'est joué. Assurément, une majorité qualifiée en faveur de l'initiative n'est pas probable. Mais si les militants socialistes et syndicalistes vont voter, ils constituent une masse importante. A leurs côtés, sur cet objet précis, ils peuvent compter sur l'apport, qui n'a rien de négligeable, des chrétiens-sociaux, du Parti du travail, de la moitié à peu près des Indépendants. Si chaque militant, aujourd'hui et demain, fait tranquillement son devoir, le rapport des forces ne sera pas celui qu'une propagande honteuse tente d'imposer. Or si ce rapport des forces est bon, une grande victoire politique sera ga-RENÉ MEYLAN.



L'OPINION DE MAX WEBER

LES FONDS DE PLACEMENT EN SUISSE

spéculation sur les actions, de même que sur les biens fonciers. Des banques ingénieuses pensèrent alors qu'elles pourraient étendre leur chiffre d'affaires en donnant également à l'homme de la rue la possibilité de participer à la hausse des valeurs. C'est ainsi que naquirent des sociétés de placement, appelée Investmenttrusts (ou fonds de placement). Ceuxci offrent des bons de participation à faible valeur nominale, la plupart du temps de 100 fr. L'acheteur d'une telle part devient copropriétaire de titres ou d'immeubles et reçoit chaque année sa part des dividendes ou de rendement. Le plus grand avantage que prônent ces sociétés réside dans la faible mise de fonds et dans la répartition des risques, car le trust possède les actions de différentes entreprises et des biens fonciers à divers endroits, souvent même à l'étranger.

Il y a sept ans déjà, lors de la plus grande floraison de ces fonds de placement, nous avions attiré l'attention sur les dangers que présente cette forme de placement. Dangers pour l'acquéreur de telles parts, car il ne put souvent pas juger de la valeur et des chances de ces placements; dangers surtout pour l'économie tout entière parce que la hausse des cours des actions et de la valeur des immeubles est encouragée par une demande encore accrue.

Stagnation et contraction

Il y a eu des cas où les parts de ces trusts reposaient sur des données imaginaires, ce qui entraîna des pertes.

des terrains à Montréal et qui avait exagéré la valeur de ceux-ci. opération au cours de laquelle on berna même les hautes personnalités qui servaient de paravent. Il y a eu aussi le cas de ces fonds de placement étrangers qui émirent des parts en Suisse avec des données inexactes, ou bien en les colportant de porte en porte, ce qui est interdit. Mais le désenchantement toucha aussi les fonds de placement qui faisaient des affaires sérieuses et propres. Récemment, on a assisté à la liquidation d'un grand fonds de placement; dans les motifs de cette décision, on peut notamment lire ce qui suit:

« La réaction du public envers les fonds de placement a complètement changé en Suisse. L'acceptation d'antan a tourné en scepticisme, voire en méfiance, et il serait irréaliste de penser que la tendance va se re-

tourner. Tandis que les cours des actions montaient, les banques ont créé toutes sortes de fonds de valeurs. Même les caisses d'éparane et les banques cantonales crurent bon d'offrir de telles possibilités de placement à leurs clients. Les cours des actions montèrent donc jusqu'au moment où la surchauffe reçut sa douche froide: les actions retombèrent alors à leur vraie valeur ou même au-dessous. Lors de la baisse, l'attrait des parts aux fonds de placement disparut et c'est alors que commença pour les trusts de titres une phase de contraction. Le nombre des parts délivrées baissa de 17,6 millions à fin 1963, niveau le plus élevé,

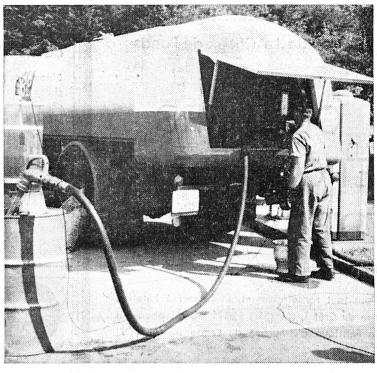
A la fin des années cinquante, lorsque commença la période de haute Fronds de placement Montrael-Immoconjoncture, on assista à une forte bil qui offrait des participations sur les actions, de même des terrains à Montréal et qui avait 20%.

Pour les trusts d'immeubles, le recul ne commença qu'il y a deux ans. Le nombre des parts délivrées monta de 0,7 million en 1958 à 8,8 millions en 1965 et la valeur totale des fonds a passé de 0,7 à 3,6 milliards. Depuis, on a atteint un plafond et l'on perçoit une phase d'effritement. Le nombre des trusts immobiliers qui était passé de 22 à 179 a connu l'an dernier un recul et le nombre de participation, de même que le montant de la fortune des fonds, ont légèrement diminué.

Jusqu'à maintenant, le processus de contraction a gardé des proportions modestes. Nous pensons cependant qu'il va continuer ainsi et peut prendre alors des proportions inquiétantes. Car si les fonds de placement immobiliers doivent rembourser en plus grand nombre les parts qui viennent à échéance, ils devront vendre des biens fonciers. S'ils ne trouvent point d'acheteurs ou vendent à perte. la crise est à la porte. On observe déjà que des biens dont la valeur est de un ou deux millions trouvent difficilement un écoulement. Comme beaucoup de fonds ont contracté des hypothèque et n'utilisaient l'argent de leurs clients que pour payer le reste, il y a un gros danger de pertes. Nous avions mentionné ces risques à temps. Ils sont encore plus grands que pour les placements en valeurs mobilières, car les actions peuvent être vendues en tout temps en général, mais aussi

(Suite en dernière page)

Lutte contre les accidents dus au mazout



Un nouveau système de contrôle et de sécurité qui évite le débordement des réservoirs de mazout et d'essence a été présenté récemment au dépôt BP de Zollikofen (BE). Ce nouveau dispositif contrôle luimême et automatiquement son fonctionnement, à de brefs intervalles, et garantit ainsi une sécurité absolue.

Fin du Kennedy Round

La cérémonie de clôture des négociations Kennedy s'est déroulée au Palais des Nations, à Genève, vendredi matin, sous la présidence du conseiller fédéral H. Schaffner.

«La signature de l'acte final qui conclut les négociations Kennedy -a notamment déclaré à cette occasion M. Schaffner - ne marquera pas seulement une étape dans l'histoire de la politique de commerce extérieur. Sa portée et sa signification dépassent de beaucoup le champ limité du volume d'échanges que cet acte concerne et des concessions tarifaires aussi vastes soient-elles qui ont été accordées. » M. Schaffner a d'autre part souligné que les résultats obtenus dépassaient de loin ce que le plus grand optimisme aurait incité à espérer. Ces résultats, a dit le chef du Département fédéral de l'économie publique, constituent une brèche historique dans les obstacles à la liberté du commerce dans le monde entier et marquent, ainsi qu'on peut l'espérer, une défaite décisive pour le protectionnisme, cet ennemi mortel du progrès économique.

M. W. White, directeur général du GATT, après avoir fait l'historique des résultats obtenus, a notamment déclaré que l'accord général de 1967 prolongeait et consolidait les résultats impressionnants de vingt années de coopération commerciale internationale. Il montre la voie vers d'autres réalisations. En revanche, l'édifice est fragile et sans cesse contesté. Jusqu'à présent, il n'a pas subi l'épreuve de périodes de tensions et de récessions économiques.

Les résultats

Les résultats du Kennedy Round auxquels les négociateurs ont donné vendredi, leur approbation formelle, sont contenus dans une série d'instruments juridiques qui spécifient les obligations internationales que les gouvernements participants sont convenus d'accepter. Outre, les listes de concessions tarifaires, des accords distincts ont été négociés concernant les céréales, les produits chimiques et les politiques antidumping. Les accords relatifs aux produits chimiques et au dumping sont d'importantes contributions à l'abaissement des obstacles aux échanges de caractère non tarifaire et paratarifaire. Des proto-

coles ont également été établis pour l'accession au Gatt de quatre nouveaux membres, l'Argentine, l'Irlande, l'Islande et la Pologne. 32 pays dont la Suisse, et la communauté économique européenne accordent des concessions tarifaires. La Pologne a souscrit un engagement d'importations minimales. Ces pays effectuent ensemble environ 75 % du commerce mondial. Le total des concessions octroyées par ces pays porte sur des échanges évalués à un peu plus de 40 milliards de dollars. D'autres pays ont participé aux négociations sans accorder de concessions tarifaires.

Ceux qui ont signé

Quarante-six Etats plus la CEE et la CECA ont signé l'acte final. Il s'agit de : l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Brésil, le Canada, Ceylan, le Chili, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la République dominicaine, la Finlande, la France, l'Allemagne fédérale, la Grèce, l'Islande, l'Inde, l'Indonésie, l'Irlande, Israël, l'Italie, la Jamaïque, le Japon, la République de Corée, le Luxembourg, le Malawi, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, le Nicaragua, le

Nigéria, la Norvège, le Pakistan, le Pérou, la Pologne, le Portugal, la Sierra-Leone, l'Afrique du Sud, l'Espagne, la Suède, la Suisse, Trinidad et Tobago, la Turquie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, l'Uruguay et la Yougoslavie.

Huit pays en voie de développement se sont retirés de la négociation Kennedy. Il s'agit de : la République arabe unie, l'Ouganda, Chypre, le Ghana, la Côte-d'Ivoire, Malte, le Niger et le Togo.

Cela s'est passé dans notre pays

BERNE: Lettre à Franco. — Le secrétariat de l'Union des jeunesses socialistes suisses a envoyé au général Franco une lettre rappelant que l'UJSS apporte sa totale solidarité aux Espagnols qui luttent pour le rétablissement dans leur pays d'un ordre démocratique abolissant les privilèges. Un communiqué de l'UJSS fait état de l'arrestation de centaines de dirigeants de militants ouvriers et d'étudiants en Espagne.

BERNE: Enfants vietnamiens. — Le Département fédéral de justice et police a décidé d'autoriser la venue en Suisse d'enfants vietnamiens victimes du conflit.

ZURICH: Cérémonie. — Vendredi, a eu liéu à l'aula de l'Université de Zurich, une cérémonie consacrée à la création d'un comité du patronage pour le Centre universitaire européen de Carona au Tessin.

EBAUGHES S.A.

Fabrique d'Ebauches du Landeron, atelier de La Chaux-de-Fonds

cherche

OUVRIERS ET OUVRIÈRES D'ÉBAUCHES

Date d'entrée immédiate ou à convenir.

Pour tout renseignement, s'adresser à l'atelier, rue du Crêt 7, tél. (039) 3 25 21, ou téléphoner à la Fabrique d'Ebauches du Landeron, tél. (038)



observés en été ont des répercussions sur la circulation. En été, prenez du Circulan, car Circulan est efficace.

CONTRE LES TROUBLES CIRCULATOIRES

Circulan Fr. 4.95, 1/2 litre Fr. 11.25, 1 litre Fr. 20.55 chez votre pharmacien et droguiste





RAPIDE

DISCRET

COULANT

Meubles Graber

AU BUCHERON

Avez-vous tout pour partir en camping ou au chalet?

Sinon, profitez de notre grand choix en réchauds à gaz, lampes, chauffages, grils, services, frigos, matelas pneumatiques, lits de camp, sacs de couchage, tables et chaises, boules à laver.

Service CAMPING-GAZ

LA CHAUX-DE-FONDS Tél. (039) 2 45 31

La CCAP

garantit l'avenir

de vos enfants

Tél. (038) 5 49 92

Neuchâtel

Grenier 5-7

Bosshart

Docteur

ABSENT

LIVRES

d'occasion tous genres anciens et modernes Achat, vente échange — Librairie place du Marché, tét. 2 33 72

POLICE: 17

Docteur H. Chapuis

> Peau et affections génito-

ABSENT

dès le 3 juillet

Docteur **ABSENT**

> jusqu'au 20 août

FEU: 18

Une bonne publicité: Le Peuple-La Sentinelle



Travaux publics Avis aux usagers

GOUDRONNAGES

de la route

Le Département des travaux publics procédera, du 27 juin au 31 août 1967, au revêtement des routes cantonales au moyen d'applications superficielles de goudron.

Dans le but de sauvegarder la qualité du travail et d'éviter des accidents ou des déprédations aux véhicules, certains tronçons de routes cantonales seront fermés à la circulation pendant quelques heures.

Nous prions les usagers de la route d'observer strictement la signalisation apposée, d'utiliser les itinéraires d'évitement indiqués et de se conformer aux indications données par la police cantonale et le personnel du Service des ponts et chaussées.

Nous recommandons tout spécialement aux usagers de circuler à vitesse réduite sur les tronçons fraîchement goudronnés et gravillonnés.

Le Département des travaux publics décline toute responsabilité concer-nant les dégâts aux véhicules et les bris de glaces provoqués par des excès de vitesse.

> Le chef du département, C. Grosiean.

FAITES LIRE NOTRE JOURNAL!

LE CINÉMA À LAUSANNE

MINI-**PANORAMA**

ABC: Bazooka pour un Espion.

ATHÉNÉE: Des Fleurs pour un espion. Avec Roger Brown et Yoko Tani.

ATLANTIC : Le Chemin des Écoliers. Arnould, Lino Ventura, etc. Avec Bourvil, Alain Delon, Françoise Arnoul, Lino Ventura, etc.

BEL-AIR: Le Lit conjugal, Avec Marina Vlady et Ugo Tognazzi. Dans le monde des abeilles, la reine tue le mâle une fois son « devoir » accompli. Allez voir le film de Ferreri vous comprendrez!

BELLEVAUX: Les Petits Matins. Avec Brasseur, Arletty, Ventura, etc.

BOURG: Qu'elle était verte ma Vallée. De John Ford, avec Walter Pidgeon et Maureen O'Hara. Une copie neuve pour un classique de l'écran. Pour Astruc et beaucoup d'autres, l'un des dix meilleurs films jamais réalisés.

CAPITOLE: La Pampa sauvage. Avec Robert Taylor. Avec la recherche d'un certain classisisme, Fregonese réussit ici un numéro de bon aloi, même si les données psychologiques ne sont pas très claires dans un western à la photographie soignée. CINÉAC : L'Amérique insolite.

COLISÉE: Le Pont de la Rivière Kwaï. De David Lean, avec Alec Cuiness, W. Holden, Jack Hawkins, Sessae Hayakawa. Une œuvre belle, puissante, des personnages, horsmesure, une interprétation digne d'éloges et une mise en scène grandiose font de ce film un spectacle qu'il faut avoir vu.

ELDORADO: L'Homme à la Tête fêlée. Voir critique ci-contre.

LIDO: Les merveilleux Fous volants dans leurs drôles de machines. De Ken Annakin, avec une pléiade d'acteurs connus. Véritable rétrospective d'un temps révolu, celui des pionniers de l'aviation, intéressant

sur le plan documentaire et historique, ce curieux film est aussi un feu d'artifice, de fantaisie, de trouvailles, de drôleries.

MÉTROPOLE: Le Corniaud. De Gérard Oury, avec Bourvil et Louis de Funès. Un duo presque inimitable.

MODERNE: Docteur Jekill et Mr. Hyde. Avec Spencer Tracy. Un classique du film d'horreur que tout cinéphile se doit de voir.

MONTCHOISI : Ein « Fast » anständiges Mädchen.

PALACE: Après nous les Mouches. Avec Louis de Funès, Jean Richard, Roger Pierre.

REX: Objectif Hambourg mission 083. Avec Gérard Blain.

RICHEMONT : La Courtisane d'Athènes. Version italienne sous-titrée.

ROMANDIE: Hawai. Avec Julie Andrew, Max von Sydow, Richard Harris. Le grand écran et la couleur pour une production qui ne manque pas de panache, mais où quelques longueurs ralentissent un rythme déjà fort lent. Un sujet qui ne paie pas: la christianisation au siècle dernier des indigènes d'Hawaï par des pasteurs anglais.

CITY-PULLY: Salonique, Nid d'Espions. De Pabst, avec Louis Jouvet Pierre Fresnay, Dita Parlo.

CORSO-RENENS : L'Amour en 4° Vitesse.

LUMEN-RENENS: Gengis-Khan.

L'HOMME À LA TÊTE FÊLÉE

Une certaine société américaine

Film d'Irvin Kershmer, d'après le roman d'Eliott Baker, avec Sean Connery, Joanne Woodward, Jean Seberg, Patrick O' Neill.

Samson Shillitoe a une âme de poète des muscles de « marine » et un cœur de don Juan. Il a aussi une compagne dévouée Cora, qui travaille dans un «snack» de Brooklyn pour gagner la vie du ménage à chaque fois que Samson a perdu sa place par la faute de l'une des trois caractéristiques ci-dessus: tantôt comme nettoyeur de carpettes il essaie de séduire la secrétaire de direction, tantôt il dit brutalement leur fait à une assemblée de dames frustrées ou assidu des salles de boxe, il rosse hommes de loi et policiers.

D'où une série de poursuites qui conduisent Samson du cabinet d'un psychiatre à l'hôpital dirigé par ce dernier, d'un bain à deux avec la femme du même psychiatre à une salle d'opération où il subit une lobotomie sans succès, et de là au logement de Brooklyn où, toutes dettes provisoirement payées, il espère enfin terminer le poème épique qui, pense-t-il lui apportera la gloire.

Contrairement au titre, ce n'est pas tellement de « l'homme » en question qu'il s'agit, mais bien plus de son cadre. Non que le cas légèrement paranoïaque de Samson ne soit en lui-même intéressant c'est un « type » et Sean Connery nous a paru parfaitement s'adapter au rôle. Mais en réalité il y a là, plus encore, toute une revue sans indulgence de la société américaine: obsession généralisée de l'argent, femmes frustrées, psychiatres que l'on va consulter comme des dentistes et qui ont fort à faire avec leurs propres problèmes, le génie, vrai ou faux, considéré comme une forme bénigne, mais embarrassante, de maladie mentale,

Malgré certaines longueurs, il faut donc saluer, quelles que soient les réserves que l'on puisse faire, cette comédie satirique bien réalisée, bien jouée, pleine d'un humour auquel les Américains ne nous ont pas tellement habitués. R. H.

pied un rallye dont le moins qu'on puisse dire est qu'il a été une réussite.

A travers le pays vaudois

RALLYE DU PARTI SOCIALISTE LAUSANNOIS. — Samedi dernier, le Parti socialiste lausannois a mis sur Formule nouvelle pour bon nombre de nos camarades, mais ils ont affronté les diverses épreuves avec un enthousiasme qui obligera les organisateurs, si besoin était, à récidiver les années prochaines.

Parties en voiture de Sauvabelin, les treize équipes ont subi, tout au long des six étapes qu'il s'agissait de découvrir, diverses épreuves allant de la pêche à la truite - vivante, s'il vous plaît - et à mains nues. à une noce à Thomas au fil à plomb, sans oublier la pétanque, le ramassage d'un œuf dur à la cuiller tenue dans la bouche, et j'en passe.

Le classement final de ce premier rallye a été le suivant:

1. Equipe Nicole, 170 points, qui gagne pour un an le challenge du rallye; 2. Equipe Cruchet Georges, 170; 3. Equipe Muller Gisèle, 170; 4. Equipe Gyger Georges, 169; 5. Equipe Bochud Gérard, 168; 6. Equipe Lambercy Raymond, 164; 7. Equipe Deppen Robert, 163; 8. Equipe Ogay Christian, 160; 9. Equipe Gaumann Jean, 159; 10. Equipe Taillens Maurice, 157; 11.

Equipe Lappert Marcel (Genève), 149; 12. Equipe Clerc Charles, 148; 13. Equipe Troyon M11e, 142. Les trois premières équipes ont été départagées par une ultime épreuve.

Des prix de valeur ont récompensé tous les concurrents et chaque équipier. Nous remercions ici cha leureusement les orginsateurs, nos camardes Roland Panchaud et Christian Jordan pour le très gros travail qu'ils ont dû fournir, avec les divers commissaires pour faire de ce rallye une réussite telle qu'il faudra certainement, l'an prochain, refuser des inscriptions. Disons enfin que notre camarade Panchaud a su trouver auprès des maisons Brauchli, chauffages; et des coopératives CIEL, CO-FAL et COBAL l'appui financier nécessaire; nous leur en savons gré.

R. Lambercy.

MOUDON: Pique-nique du PSM. - Le traditionnel pique-nique du Parti socialiste moudonnois a connu un magnifique succès. Quelque 150 participants ont eu l'occasion de savourer les délices du poulet à la broche. Des jeux de fléchettes et deux accordéonistes agrémentèrent la partie récréative. L'heureux gagnant de la coccinelle est le numéro 28, quant à la dimension de la ficelle, sa longueur est de 7 m. 41. Tous les lots de la tombola seront retirés chez M. F. Chollet, rue du Temple 9, Moudon, jusqu'au 15 juillet 1967.

En résumé, chaque participant s'en retourna à son domicile avec le sentiment d'avoir passé un lumineux dimanche au refuge de Beauregard.

GENÈVE: Trio au violon. - La police a arrêté trois Valaisans, domiciliés à Genève, deux frères âgés de 20 et 21 ans, respectivement chauffeur et carreleur, et un sellier âgé de 21 ans, qui en moins de deux ans,

ont commis dans différents quartiers de Genève, une vingtaine de cambriolages, soit dans des magasins, soit dans des villas dans lesquelles ils se sont emparés d'espèces, de bijoux ainsi que de marchandises, de bouteilles, et de victuailles qu'ils ont revendues à vil

PLAN D'EXTENSION. - Par voie de préavis, la Municipalité de Lausanne soumet au Conseil communal, un plan d'extension intéressant l'îlot compris entre le passage Vincent Perdonnet, la rue Sainte-Beuve et la rue Marterey.

Ce plan annule et remplace un plan d'extension voté en 1948, dont il reprend d'ailleurs les caractéristiques en ce qui concerne les bâtiments de construction relativement récente; il intéresse donc plus particulièrement ies propriétés sur lesquelles sont édifiés des bâtiments anciens, à l'intersection de la rue Marterey et du passage Vincent Perdonnet et le long de ce dernier.

La nécessité de modifier les limites des constructions à cet endroit est apparue lors des premières études entreprises par la direction des travaux pour le futur aménagement de la place de l'Ours, que le maintien de l'ancien plan aurait compromis. Cela implique en conséquence une modification des possibilités de construire sur certains biens-fonds, afin de donner une équitable compensation aux propriétaires que le nouveau plan privera d'une surface constructible appréciable, et aussi de mieux harmoniser les futurs bâtiments à ceux qui ont été construits sous l'empire du plan de 1948 ou précédemment.

Le plan modifie également le régime applicable aux constructions basses à l'intérieur de la cour, destinés à des garages et places de stationnement dont la dalle-toiture sera aménagée en jardin-terrasse accessible, avec place de jeu pour les enfants.

UN SECRÉTARIAT BIENVENU. -

Lors de son assemblée générale, à Amsterdam, l'Association internationale des palais des congrès a décidé de transférer son secrétariat de Cannes à Lausanne, dans le courant du mois de juillet.

La première séance du nouveau Comité directeur se tiendra au Palais de Beaulieu. A cette occasion, la Municipalité de Lausanne recevra les membres de ce comité le vendredi 7 juillet, à 11 h. 30, à l'Hôtel de Ville.

MEMENTO GENEVOIS

Samedi PROMENADE DU LAC (Jardin anglais): 20.45, concert de iazz, MJC Big-Band (en cas de mauvais temps: Théâtre de la Maison des jeunes, rue du Temple 5). PARC DES EAUX-VIVES: 20.45, Rallye Saint-Hubert.

Dimanche PROMENADE DU LAC: 11.00, Harmonie Nau-

Au Conseil administratif de Genève Ketterer évincé de la présidence

Le secrétaire général du Conseil administratif de la ville communique: Dans sa séance de mardi, le Conseil

administratif de la ville de Genève a procédé à l'élection de son bureau comme suit pour l'année législative : 1967-1968:

Maire: M. Jean-Paul Buensod; vice-présidente : M^{me} Lise Girardin. La répartition des services entre les membres du Conseil administratif a été arrêtée comme suit :

M. François Picot (M. Buensod, suppléant) : Secrétariat général du Conseil administratif, Service financiers, Office du personnel, Loyers et redevances, Economat.

M. Claude Ketterer (M. Raisin suppléant) : Service immobilier, Eclairage public, Entretien des bâtiments, Travaux municipaux.

 $M^{\rm me}$ Lise Girardin (M. Picot, suppléant): Beaux-arts et culture, spectacles et concerts, bibliothèques, musées et collections, fondations.

M Pierre Raisin (M. Ketterer, suppléant): Sports (y compris bains des Pâquis, enquêtes et surveillance, halles et marchés, Service vétérinaire municipal et de l'abattoir, Service de secours contre l'incendie, protection

M. Jean-Paul Buensod (Mme Girardin, suppléante) : Ecoles municipales, œuvres pour la jeunesse, parcs et promenades, état-civil, pompes funèbres, cimetière, Service social, tou-

Vice-président du Conseil administratif au cours de la quatrième année de la précédente législature, Claude Ketterer devait normalement être élu président pour la période du 1er juillet 1967 au 31 mai 1968. Mais les jeux étaient faits et la large majorité bourgeoise en avait décidé autrement, c'est M. Buensod (C.-S.) qui a été élu maire de Genève et M^m* Girardin (rad.) désignée à la vice-présidence, le magistrat socialiste ayant décliné cette vice-présidence pour cette année.

LE PEUPLE-LA SENTINELLE

Samedi 1er juillet 1967

de gauche

LE COMPLEXE DE GAUCHE est sans doute un pamphlet salutaire. L'homme de gauche décrit dans ce livre, caricaturé à peine, c'est le bâtard qui s'insurge contre les forts parce qu'il ne peut l'être lui-même, lit le « Nouvel Observateur », ne voit que les films des cinémas d'essai lit Lacan Bataille, Beauvoir, Sartre (?) applaudit à Genet et ne parle que de Boris (entendez Vian). Avec quelques autres masques aux alentours comme Resnais. Robbe-Grillet ou Beckett. Sans oublier les divines comme Jeanne Moreau, ou les suaves comme Gréco. Hurle contre le mariage, refuse de procréer et ne se délecte que des douleurs des tropiques. Joue les martyrs: se prive de dessert pour que les Indiens bouffent des cailloux.

Mais tous les noms cités, les lieux et les situations ne se rapportent qu'à certains personnages qui arborent la gauche à la boutonnière parce que c'est un badge qui pose bien. Une pâleur de révolte qui passe pour extase. Hugues Aufray et Jean Ferrat n'ont pas raté le bon vent! C'est de bonne guerre et d'un opportunisme rentable.

Ceux qui militent se moquent d'une attitude. On ne s'engage pas à droite ou à gauche pour se parer d'une auréole ou se gonfler la bouche de quelques phrases puisées dans la bible dernière encre et dernière couleur. Le militant de gauche range ses angoisses métaphysiques, et s'il a rêvé de sa mère, c'est une poésie qu'il partage avec celui de droite. Ils partagent encore le rite de la veuve poignet, et quant au mariage certains fascistes le refusent et le rejettent avec la même force. L'union libre comme les ratonnades ou autres lynchages, les curés défroqués et le goût des menus baroques, aux mets épicés et barbares, sont leurs grandes joies. Allez donc vous y reconnaître!

La gauche politique traîne le grand malheur d'avoir eu et de posséder encore une certaine gauche littéraire, ou soi-disant telle. Mais les idées clamées, les névroses décrites avec complaisance et les rages stériles sont plus données à l'homme qu'à une espèce d'homme. Baudelaire, admirateur de Joseph de Maistre, serait aujourd'hui catalogué de droite, bien qu'une gauche pensante après avoir cultivé les Fleurs du Mal, se torde de « nausée » avant de s'abandonner à l'érotisme frelaté sur lequel veille le père Sade.

Débordements pardonnables s'ils n'étaient pris au sérieux. Il est toujours bon de se rejeter d'un mur à un autre et de goûter à tous les mystères, à toutes les drogues, de s'angoisser à ravir et de pratiquer divers cultes, mais avec le sentiment que tout cela n'est que dérisoire. Avec un sourire ironique retourné vers soi-même comme une flèche en plein cœur. Et surtout ne jamais confondre politique et littérature, car si la première est faite pour les hommes au niveau des nations, la deuxième n'est qu'un débat, dangereux et brillant, qui se passe d'abord en face à face, seul devant son miroir.

Jean Plumyène et Raymond Lasierra ont fustigé les précieux de la gauche. Les ballons sont crevés et passe le courant d'air. Le rire a démoli, puis balayé. Le sol est lavé. A présent l'eau de source coule pure. Il est possible que ces messieurs dames, qui font la roue entre Saint-Germain-des-Prés et la Huchette, passent, un jour, selon les modes, pour d'authentiques littérateurs de droite. A moins qu'en prose ou en vers, en pellicule ou en croquis, il soit encore plus délicat de jalonner ces deux filons.

Mais qu'importe pour un bâtard de qualité, en littérature, sous une étiquette rouge, noire ou bleue, sans trop de frais ni trop de risques. il est assez facile, au flair, de fabriquer son œuvre, sans négliger, en prévision un solide alibi. RAYMOND MARQUES.

(« Le Complexe de Gauche », de Jean Plumyène et Raymond Lasierra.)

Les précieux Fruit de la coopération tuniso-suisse

Le Centre d'enfants de Bourguiba de Haffouz remplit sa mission en s'intégrant dans le système national d'enseignement

C'est en 1959, trois ans après la création de l'œuvre des enfants de Bourguiba, et à une date déterminante dans l'évolution de cette œuvre, que ce premier projet tuniso-suisse était élaboré. En effet, en 1959, l'œuvre des enfants de Bourguiba, en se basant sur l'expérience des premières années, avait décidé de rationaliser l'instruction et l'éducation de ses élèves en organisant plusieurs centres spécialisés pour l'enseignement primaire et trois centres spécialisés dans la formation professionnelle, qui étaient en définitive Haffouz (près de Kairouan), Oum Dhouil (Centre Cap Bon) et Ben Métir.

C'est ainsi qu'au terme d'une série de contacts, la Fondation Aide suisse régions extra - européennes (ASRE), qui avait pris l'initiative de cette coopération, entreprenait, au sein du village d'enfants de Bourguiba de Haffouz, la création d'un centre comprenant, au départ, une section de mécanique et une section agricole, qui fut orientée sur l'apprentissage et l'exploitation du domaine du village, d'une superficie de 60 ha. Quatre experts étaient aussitôt détachés. dès le lancement du centre, pour l'encadrement et l'enseignement théorique et pratique. Sur les 200 élèves composant alors le village, 120 suivaient les cours de la section agricole. tandis que 60 autres, dont la vocation et les aptitudes étaient soigneusement étudiées, étaient répartis, en deux groupes, dans la section de mécani-

Le niveau des élèves, très inégal au départ, était de plus en plus suivi, et d'année en année, nettement amélioré, afin de leur permettre de tirer profit, pendant les douze mois de formation, des méthodes d'enseignement et des équipements très modernes dont le centre était doté. Des cycles de rattrapage étaient cependant indispensables, pour certains groupes d'élèves pour lesquels la période de formation atteignait parfois dix-huit

Le séminaire du printemps 1963

L'expérience de cette première phase qui a suivi la création du centre, de 1959 à 1963, a fait l'objet d'un séminaire, au printemps 1963, au cours duquel les spécialistes tunisiens et suisses ont étudié tous les aspects de développement du Centre de Haffouz, dans ses rapports avec l'âge et le niveau des élèves, les besoins de l'économie tunisienne et les débouchés sociaux, ainsi que l'intégration d'ensemble des élèves et du centre dans

la réalité économique et sociale tunisienne. C'est à partir des conclusions de ce séminaire, qu'il a été décidé de créer trois nouvelles sections et de structurer l'enseignement, par étapes successives de façon à l'intégrer complètement, après quatre ans, au système d'éducation nationale. Ce double objectif se traduisait d'une part, par une plus étroite sélection des élèves à l'entrée, et d'autre part, par l'institution d'un cycle d'enseignement normal, de trois ans, aboutissant au niveau de préparation du CAP de l'enseignement moyen, et d'un cycle parallèle de rattrapage, destiné à achever la formation des groupes plus faibles qui étaient déjà engagés, en leur donnant une formation technique solide; ce cycle, qui devait durer deux ans, disparaîtrait avec la fin de la période transitoire, qui doit correspondre à l'intégration du centre dans la structure de l'enseignement moyen dépendant de l'éducation nationale.

Un accord complémentaire était donc signé, dans le cadre de la coopération technique tuniso-suisse, le 21 avril 1964, avec la même fondation qui s'est réintitulée Helvetas. Cet accord a consacré la deuxième phase du développement du centre. En effet, dès septembre 1964, trois ateliers nouveaux, comprenant forge et serrurerie, électricité et bâtiment, étaient venus s'ajouter à l'atelier de mécanique. qui n'accueillait plus désormais qu'une très petite sélection de 20 élèves seulement; la section agricole, ayant considérablement évolué et ne répondant plus par ses dimensions à une organisation pédagogique de l'enseignement, était progressivement reconvertie en domaine d'exploitation au profit du village d'enfants. Le domaine était alors complètement modernisé, et équipé d'un outillage modèle, doté d'un tracteur et d'un réseau d'irrigation puisant dans deux puits locaux; l'ensemble était orienté vers l'achèvement de la formation des promotions en cours, jusqu'au terme de la reconversion.

La mise en place de cette nouvelle structure a transformé la physionomie du village d'enfants de Haffouz et, tout en ayant créé un foyer de rayonnement à tous égards dans cette région, a hâté l'intégration d'ensemble de toute l'organisation. En effet, sur les 200 élèves que compte le village d'enfants de Bourguiba, près de 130 fréquentent les quatre sections principales du centre, mêlés aux enfants de la région qui y sont également inscrits, tandis que, parallèlement, plus de 70 fréquentent les écoles primaires de l'éducation nationale dans la région. Au centre même, 10 instructeurs tunisiens assistent déjà, depuis quelques années, les instructeurs et enseignants suisses, au nombre de 12, qui sont détachés par la Fondation Helvetas.

En décembre 1966, une avant-première promotion de 53 lauréats, avait déjà quitté le centre, dans la plupart des spécialités: leur intégration était immédiate. La prochaine promotion, dont la formation répond complètement à la nouvelle structure, est attendue prochainement.

Remise du centre aux autorités tunisiennes

La date du 24 juin 1967, qui correspond à la remise solennelle du centre aux autorités tunisiennes, marque le succès de cette évolution du centre telle qu'elle était inscrite dans le nouvel accord; elle consacre symboliquement la maturité d'une institution qui, partant d'une recherche des meilleures méthodes d'aide possible à notre jeune communauté d'enfants de Bourguiba, aboutit progressivement à leur assimilation parfaite à l'ensemble de la jeunesse scolaire du pays, et à l'intégration du centre lui-même dans le système national de l'enseignement moyen. Cette intégration d'ensemble est riche de conséquences, et riche d'enseignements en matière de coopération internationale: nous n'oublierons pas que nous la devons pour beaucoup à la profonde compréhension de nos partenaires suisses, à qui nous rendons ici un chaleureux hommage, et à la noble et très haute conception de la solidarité humaine qui les a constamment animés, aussi bien qu'à l'esprit de coopération loyale et désintéressée qu'illustre, précisément, cette manifestation d'amitié qui a eu lieu le 24 juin, à 16 heures, au Centre de formation professionnelle du village d'enfants de Bourguiba, à Haffouz.

(Tiré de « Action », journal du Parti socialiste destourien.)

Méli-Mélo. Opus 1

Le but de notre vie devrait être de mourir content, donc heureux. Une mort qui nous satisfasse; non quant à sa manière, mais quant à

Les plus belles femmes ont les plus gros défauts: bien sûr, puisque les roses ont des épines.

Je n'apprécie sa conversation que lorsqu'elle se tait.

- Etes-vous heureux? - Non!

Comment être, comment s'avouer heureux lorsqu'on prend la peine de regarder au-dessous de soi, audessous de sa condition... la faim la misère, les hôpitaux, la déchéance, les ratés, les mal-aimés.

Il n'y a guère que les égoïstes qui peuvent prétendre au bonheur; c'est pourquoi il faut se méfier des égoïstes et des gens heureux.

Ils se sont taillé les ongles: ils vont avoir une scène de ménage.

Il ne suffit pas de dire: «Je veux », il faut vouloir. Et il faut surtout, bien souvent, que la chance s'en mêle. Mais, au fond, une volonté farouche ne favorise-t-elle pas la chance?

J'ai trop mangé: je suis bossu par-devant.

Gagner sa vie. On ne gagne pas sa vie, on gagne de l'argent. Devoir gagner de l'argent pour avoir le droit de vivre, c'est bien la chose qui me paraît la plus absurde.

« Aide-toi, le ciel t'aidera... » Le malheur, c'est qu'à l'époque à laquelle nous vivons nous devons nous aider nous-mêmes toujours davantage, car, le ciel ayant un nombre de plus en plus considérable d'âmes dont il doit s'occuper, il est bien obligé de consacrer moins de temps à chacune d'entre elles pour pouvoir s'occuper de toutes... et même... il en oublie quelques-unes...

Je suis triste comme un clown. Magie des mots.

Un dictionnaire: preuve accablante de notre ignorance!

On a peur du monde simplement parce que l'on a peur de soi.

Prenons exemple sur les arbres: ils sont continuellement debout et ne sont jamais fatigués.

Ses pensées l'emportaient si souvent vers de beaux rêves que, lorsqu'on la regardait, on croyait la voir dormir...

Il dort: il perd un peu de son

Curieux animal que l'escargot: il est hermaphrodite, et pourtant ses cornes prouvent bien qu'il est continuellement cocu... Ironie du sort!

Il faut se rendre supérieur aux gens que l'on est tenté de jalouser : c'est la seule façon de progresser.

Arrêtez-vous une seconde de travailler et écoutez le mouvement de la pendule; en même temps, sentez les battements de votre cœur. Toute la vie est là : les secondes qui s'en vont et votre cœur

B.-P. CRUCHET.

A travers les arts...

CARTEL. - Quatre théâtres genevois: la Comédie, le Théâtre de Carouge, le Nouveau Théâtre de Poche et le Théâtre de l'Atelier ont constitué le Cartel des théâtres dramatiques de Genève, afin, notamment d'ouvrir un dialogue cohérent et constructif avec les autorités, de pratiquer une entraide financière et matérielle, en bref d'amorcer un peu à tous les niveaux une politique d'ensemble du théâtre à Genève. Ce qui n'est pas un mal, et ce qu'on attendait depuis longtemps! Ce n'est évidemment qu'un premier pas, mais il est franchi...

NEUCHATEL. - Le Théâtre de Poche Neuchâtelois (TPN), qui résidait à Peseux depuis 1952, a de l'ambition : devenir l'âme d'un centre culturel neuchâtelois. Il s'installe en effet à Neuchâtel, où l'Etat et la ville lui ont accordé une salle et des subventions pour son aménagement (20 000 fr.). Pour trouver les 45 000 fr. qui lui manquent encore, le TPN a ouvert une souscription publique dont les parts de 100 fr. donneront droit à l'entrée gratuite pour trois saisons. Les souscripteurs forment une société simple. Dynamisme de bon aloi, certes, mais si dans chaque canton se répète la même initiative, le public va se demander à quoi servent les efforts du Théâtre populaire romand et ceux qu'on fait pour le soutenir...

ERNI. — Jusqu'au 29 septembre se tient à Martigny une grande exposition Hans Erni, où seront particulièrement mises en valeur les rétrospectives d'une part des timbres-poste créés par l'artiste, et d'autre part, l'ensemble de ses illustrations de livres. Avis aux nombreux « fans » du peintre.

SION. - L'Association du Festitival Tibor Varga, à Sion, vient d'étudier un disque, hors commerce et réservé exclusivement à ses membres, qui comprend diverses œuvres interprétées par l'orchestre du festival, notamment de larges extraits de la «Passion selon Saint Matthieu », de J.-S. Bach.

PATOIS. - Nos Confédérés alémaniques sont vraiment très attachés à leurs patois: lors d'un récent concours de pièces radiophoniques en patois organisé par la radio suisse allemande et réthoromanche, le jury a dû entendre 99 œuvres de 84 auteurs! Il en a

CERY. - Un récent article paru dans notre journal avait appris à nos lecteurs l'intéressante expérience tentée à l'Hôpital psychiatrique de Cery, qui avait réalisé, avec le concours du cinéaste E. Ansorge, un film consacré aux particularités formelles des œuvres picturales de patients psychiatriques. Ce film, intitulé « Dissociation et Structure » vient d'obtenir le « prix du plus grand intérêt pour l'enseignement ou la recherche » lors de la première rencontre internationale de films de court métrage concernant les expressions plastiques, qui s'est tenue à Paris à l'occasion du V° congrès international de psychopathologie de l'expression.

PEINTURE. — La Galerie de la Cathédrale, à Fribourg accueille jusqu'au 16 juillet les œuvres du peintre Charles Clément ainsi que celles des peintres, sculpteurs- ferronniers, sérigraphes et dessinateurs Italo et Vincent de Grandi.

PARIS. - La première réunion du Cartel international du théâtre s'est tenue à l'Odéon-Théâtre de France, à Paris. Huit metteurs en scène, représentant sept pays, y participaient: J.-Louis Barrault (France), R. Beligan (Roumanie), P. Brook et J. Katt (Grande-Bretagne), P. Grassi (Italie), L. Lindtberg (Suisse), K.-H. Stroux (Allemagne) et R. Suzuki (Japon). Un des principaux vœux du cartel est de faire autorité pour les réalisations du Théâtre des Nations, à Paris. Il considère que chaque pays devrait pouvoir obtenir la troupe et le spectacle qu'il juge lui-même les plus représentatifs.

Genève: Une exposition peu commune

Nous avons déjà parlé dans ces colonnes de l'exposition du musée Rath, à Genève, consacrée au « visage de l'homme dans l'art contemporain».

Voici ce qu'en dit un critique genevois dans la « Suisse », lequel qualifie l'exposition de « plus importante de l'année » :

« (...) Car il y a des œuvres hilarantes, dingues, et même superbes! Cette exposition montre l'homme de notre temps, tel que le voient les artistes; ce n'est pas toujours flatteur. Il y a des images obsédées, tragiques, macabres. L'homme se regarde dans le miroir de l'artiste, et il découvre parfois un cauchemar!»



LES PROGRAMMES RADIO · TÉLÉVISION

A la radio

Samedi 1er juillet

SOTIENS. — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Feu vert. 16.45 Revue des livres. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Swing-sérénade. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Quart d'heure vaudois. 20.00 Magazine 67. 20.20 Discanalyse. 21.10 Dossiers secrets du commandant de Saint-Hilaire. 21.50 Ho, hé, hein, bon! 22.30 Inf. 22.35 Loterie romande. 22.40 Entrez dans la danse. 23.25 Miroir-dernière. 24.00 Dancing.

Second programme de Sottens. — 16.00 Mus en Suisse. 17.00 Chron. de J. Silvain. 17.15 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 17.50 Nos patois. 18.00 Jeunesse-Club. 18.30 A vous le chorus 19.00 Correo espanol. 19.30 Chante jeunesse 19.45 Kiosque à mus. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Un Lacustre en Pierre polie», feuilleton. 20.30 Entre-nous estival. 21.30 Métamorphoses de la valse. 22.00 Maxi-pop. 22.30 Sleepy time jazz.

BEROMUNSTER, — Inf.-flash à 16.00, 23.15. 16.05 Mus. de chambre. 17.00 A votre service. 18.00 Inf. 18 20 Sport-actualités et mus. lé-gère. 19.15 Inf. 20.00 Comédie. 21.20 Mus. ré-créative, 22.15 Inf. 22.25 Mus. de danse.

Dimanche 2 juillet

SOTTENS. — 7.10 Bonjour à tous! 7.15 Inf. 7.20 Sonnez les matines. 7.50 Concert! 8.30 Miroir-première. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Miroir-flash. 11.05 Concert. 11.40 Disque préféré de l'auditeur. 12.00 Miroir-flash. 12.10 Terre romande 12.35 10 - 20 - 50 - 100! 12.45 Inf. 14.00 Miroir-flash. 14.05 «La Dame de Monsoreau», feuilleton. 14.45 Auditeurs à vos marques! 16.00 Miroir-flash. 17.00 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 67 20.00 Gala. 21.00 Oubliés de l'alphabet. 21.30 Avec J. Françaix et F. Poulenc. 22.00 Jardin secret de Paris. 22.30 Inf. 22.35 Poésie universelle. 23.10 Harminies du soir.

Second programme de Sottens — 12.00 Midi-Mus. 14.00 Fauteuil d'orch. 15.30 Légèrement vôtre. 16.30 Danse-dimanche. 17.00 Tuons le temps! 18.00 Heure musicale. 19.00 Echos et rencontres. 19.30 Secrets du clavier, 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Chemins de l'opéra. 21.30 Temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 7.45, 22.15, 23.15, 7.00 Mus. 7.55 Message. 8.00 Fanfare. 8.10 Concerv 8.45 Prédication catholique romaine. 9.15 Mus. sacrée. 9.45 Prédication protestante. 10.15 Orgue. 10.30 Radio-orch. 11.40 Pages de Naso. 12.05 Suite. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Pour votre plaisir. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Concert pop. 15.00 Frère Klaus. 15.30 Orch. 16.00 Sports et mus. - Résultats des votations. 18.05 Bonne renréel 19.15 Inf. 19.35 Sports-dimanche. 19.55 Legrand, Mouskouri et Laine. 20.30 600e anniversaire des Grisons. 21.30 Orch. récréatif. 22.20 Lecture. 22.45 Symphonie.

Lundi 3 juillet

SOTTENS. — 6 10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 6.30 Roulez sur l'or! 7.15 Miroir-première. 7.30 Roulez sur l'or! 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Emis. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10 - 20 - 50 - 100! 12.45 Inf. 12.55 «Un Lacustre en Pierre polie», feuilleton. 13.05 Nouveautés du disque. 13.30 Refrains en balade. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Réalités 14.30 la terre est ronde. 15.00 Miroirtés. 14.30 La terre est ronde. 15.00 Miroir-ash. 15.05 Concert chez soi.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.

BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00. 6.20 Mus. 6.50 Méditation. 7.10 Mus. légère. 7.25 Ménagères. 7.30 Automobilistes. 8.30 Pages de Rossini. 9.05 Fantaisie 10.05 Quintetle. 10.35 Piano. 11.05 Emis, com. 12.00 Orch. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus récréative. 13.00 Orch. 13.30 Solistes. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Chants. 15.05 Mus. pop. 15.35 Récit en patois.

A la TV romande

17.00 Samedi-Jeunesse. 18.20 Madame TV. 18.45 Bulletin. 18.50 Cache-cache vacances. 19.25 Trois petits tours et puis s'en vont. 19.30 «Batman», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour spécial. 20.35 Le Saint. 21.25 Un'ora per voi. 22.40 Téléjournal. 22.50 C'est demain dimanche.

Dimanche 2 juillet

17.00 Sentiers du monde. 18.10 Images pour tous. 18.45 Bulletin. 18.50 «Ma Sorcière bienaimée», feuilleton. 19.15 Présence protestante. 19.30 Actualités sportives. 20.00 Téléjournal. 20.10 Expo 67. 21.00 Spectacle d'un soir. 21.40 Concert de gala. 22.35 Bulletin. 22.40 Méditation.

A la TV française

1re chaîne. — 16.15 Magazine féminin. 16.30 Concert. 17.00 Vitrine du libraire. 17.15 Villes et villages. 17.45 Tour de France. 18.30 Conservatoire de la chanson. 19.00 Micros et caméras. 19.20 Bip et Véronique chantent. 19.25 Accords d'accordéon. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 Tour de France. 20.40 «L'Ile au Trésor» film. 21.10 «La Grande Crevasse», film. 22.35 Soirée à l'étranger. 23.30 Actualités. Crevasse», film. 23.30 Actualités.

2e chaîne. — 18.30 Richard Cœur de Lion. 19.00 Actualités. 19.30 Destination Danger. 20.30 Théâtre. 22.45 Conseils utiles et inutiles.

Dimanche 2 juillet

1re chaîne, — 9.15 Tous en forme. 9.30 Chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur et messe. 12.00 Séquence du spectateur. 12.30 Discorama. 13.00 Actualités. 13.15 Art-actualité. 13.30 Au-delà de l'écran. 13.55 Course au Mans. 14.35 Télé mon droit. 15.00 Dessin animé. 15.15 Course au Mans - Tour de France. 17.25 Kiri le clown. 17.35 Du Burlesque à l'Opéra», film. 19.25 Bip et Véronique chantent. 19.30 «Les Aventures de Michel Vaillant», feuilleton. 20.00 Actualités. 20.20 Sports dimanche. 20.30 Tour de France. 20.40 Sports dimanche. 20.45 «Le Désordre et la Nuit», film. 22.15 Juifs du pape. 23.00 Actualités.

2e chaîne. — 14.15 Nouveau dimanche - Présentation. 14.30 «Les Copains du Dimanche», film. 15.40 Rubriques du dimanche. 16.30. Grande caravane. 17.20 Rubriques du dimanche. 17.55 Clio et les siens. 18.40 Aventures des mers et des côtes. 19.40 Actualités. 19.55 La la la Tino, Rossi. 20.40 Variétés. 22.15 Mystères de l'Ouest.

Lundi 3 juillet

1re chaîne. - 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités. 14.00 Formation professionnelle.

Pour une Association de développement des Montagnes neuchâteloises

L'assemblée générale de l'ADC a décidé de créer une commission chargée de l'étude de la restructuration totale de son organisation. C'est donc le moment d'exprimer ses idées sur la conception qu'on se fait de la meilleure manière d'arriver à donner à cette organisation un maximum d'efficacité. C'est aussi le moment de se souvenir que l'union fait la force et de mettre en pratique les vœux souvent exprimés de chercher des solutions intervilles ou régionales.

Si dans nos montagnes, la vie culturelle est intense, l'activité des sociétés débordante, si notre équipement sportif est bien développé, si nous possédons un réseau de sentiers qui couvre l'ensemble de notre territoire de manière à en faire un lieu de prédilection pour les amateurs de promenades pédestres, nous devons convenir que, par contre, notre équipement touristique n'est pas ceq u'il devrait être du point de vue hôtelier. Nous avons d'excellents hôtels, mais ils sont rares, de très bons restaurants, mais leur très grande majorité se trouve en ville. Nous avons laissé trop facile-

ment se fermer bien des petits bistrots de campagne qui, par leur charme et leur originalité, apportaient un piment capable de séduire les touristes. Il faudra donc faire un effort de ce côté-là et lui donner un rôle prioritaire, car il est naturellement primordial d'être à même de loger nos visiteurs avant de les inviter à nous rendre visite! Ceci n'est pas l'affaire d'une ville seule, mais bien un problème régional, comme est régional l'ensemble des problèmes dont se charge une association de développement. Nous nous permettons donc de préconiser une étude qui engloberait les Brenets, Le Locle et La Chauxde-Fonds, et pourquoi pas une fusion des associations de développement de ces trois localités avec le Service d'information des Montagnes neuchâteloises. Cette fusion, qui associerait un organisme officiel à toutes les bonnes volontés du secteur privé régional, permettrait à notre avis de créer un bureau permanent, beaucoup plus facilement que ce ne serait le cas, si les efforts restent dispersés.

E. MIs

Les structures de la Fédération horlogère

Jeudi, les délégués de la Fédération horlogère suisse ont tenu une assemblée générale extraordinaire. Après avoir approuvé les comptes de la FH 1966, l'assemblée a entendu un exposé de M° Cornu, président de la commission chargée d'étudier les modifications de structure de la FH. M° Cornu rappela tout d'abord la situation créée par la suppression du régime du permis de fabrication dans l'industrie horlogère à partir du 1er janvier 1966, ainsi que l'orientation nouvelle de l'organisation professionnelle en tant qu'institution de services. Il signala ensuite que plusieurs propositions avaient été étudiées au cours des derniers mois. Parmi celles-ci, la commission a retenu le système de l'affiliation directe de fabricants à la FH, qui doit permettre à l'entreprise ou au groupe d'entreprises de participer d'une manière toujours plus étroite à la vie de l'organisation ainsi qu'un mécanisme de vote conçu de manière à assurer, dans les organes statutaires, représentation correspondant une aussi fidèlement que possible au rôle

économique des entreprises. La commission terminera prochainement ses travaux et soumettra ses conclusions. ainsi qu'un projet de nouveaux statuts, aux différents milieux de la FH qui pourront les examiner avant que les organes statutaires se prononcent d'une manière définitive.

Enfin, M. Bauer, président, souligna l'importance que revêtent pour l'industrie horlogère suisse les options et les décisions qu'elle sera conduite, de son propre chef, à prendre dans un proche avenir. Il forma le vœu qu'une prochaine assemblée des délégués FH prenne la forme d'un congrès. Le but de ce congrès, au cours duquel seront soulevés, discutés et tranchés les problèmes fondamentaux d'ordre économique, commercial ou technique touchant à l'horlogerie, devra être de réaliser dans ce domaine un travail de synthèse et d'en tirer des conclusions en termes d'action.

Un grain ne remplit pas le crible, mais il aide à le remplir. Proverbe espagnol

JE PARIE QUE

POPEYE EST POUR QUELQUE CHOSE

LA - DEDANS!

RAYH STEN & RED GROLY

Chronique locloise

PROTECTION CIVILE. - La protection civile existant et sans renier l'essentiel de mon intervention au Conseil général sur une demande de crédit pour cette institution, je pense qu'aujourd'hui il faut faire un geste de compréhension envers une chose qui s'installe chez nous.

C'est dans cet esprit que j'ai assisté à la « première » d'une démonstration de la Protection civile locloise locloise au Col-des-Roches.

M. W. Huguenin, ancien commandant des sapeurs pompiers dont il en a gardé l'esprit humain et cordial. souhaite la bienvenue à M. R. Reymond, conseiller communal, M. Burri, chef instructeur cantonal, au major Vuilleumier commandant des sapeurs pompiers et à touts les participants.

Cela commença par une visite des nouveaux magasins d'entreposage du matériel qui est déjà imposant, l'agencement n'est pas terminé.

Il manque encore quelques 100 mètres carrés pour atteindre les normes voulues par les prescriptions fédérales, mais, dit M. Huguenin, nous les aurons bientôt.

C'est ensuite la démonstration des moyens de défense contre le feu à partir du seau et de la petite pompe, mais ce sont les nouvelles moto-pompes qui retiennent l'attention : la première d'un débit de 400 litres minute avec deux lances, la seconde d'un débit de 1400 litres minute avec trois lances, ces moto-pompes peuvent rendre de signalés services.

La charge de la commune pour toutes dépenses pour la protection civile se monte à 22 ½ % le reste est à la charge de la Confédération et du

La conversation continue à l'Hôtel Fédéral, où M. Huguenin fait un tour d'horizon de l'institution. Pour les sapeurs-pompiers, la protection civile se monte à 22 1/2 0/0; le reste est but militaire ou d'esprit militaire... Mais elle est là pour protéger la population dans les heures difficiles qui pourraient la surprendre...

Dès cet automne, annonce-t-il, il y aura des cours d'instruction par groupes de 50 hommes, au Col-des-Roches.

C'est M. R. Reymond, au nom des autorités qui parle des étapes successives qui ont contribué à bien asseoir la protection civile locloise.. Il souhaite à son tour, la compréhension et la collabration de tous...

On entend aussi le major Vuilleumier qui fait allusion à certaines difficultés lors de convocations par ordre de marche!

Puis c'est le chef instructeur cantonal M. Burri qui se déclare enchanté de sa visite au Locle. Pour les récalcitrants, il y aura des amendes, voire des peines de prison!... R. P.

Chronique de Saint-Imier

AU STADE SFG. — En même temps qu'elle met sur pied sa grande kermesse, la section locale de la SFG organise samedi après-midi les Championnats jurassiens d'athlétisme par discipline. 90 athlètes se sont inscrits. Les concurrents sont répartis en trois catégories : actifs, juniors et jeunesse.



LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA





nom allemand. Il a une fiancée, que je n'ai pas encore baptisée, mais qui est Claire, une Claire qui m'aimerait vraiment, autant que je l'aime ; une Claire que je n'ai pas osé appeler Klara, parce qu'on la reconnaîtrait, peut-être, et puis parce que le prénom ainsi traduit ne me plaît pas. Ils habitent Insbruck, si bien que j'ai passé un grand moment à regarder la carte et à fouiller des livres de géographie pour voir si je ne trouverais pas une vue de la ville, car je n'y suis jamais allé. En fait, je la décris comme si c'était Les Bioux, en plus grand, bien sûr, avec une rivière et un canal, au lieu du lac que j'ai dû supprimer.

Le sor, j'ai encore lu les « Thibault », avec un article que m'avait passé Honoré (ils ont chez eux toute la NRF!), dans lequel il était dit que Jacques était un inadapté et que c'est Antoine qui forme le pivot du roman. Bien sûr, je ne suis pas d'accord. « Inadaptés ! » Tous, ils n'ont que ce mot à la bouche : s'adapter, se résigner, accepter la vie comme elle est.. Et bien moi, je ne veux pas m'adapter. Je ne veux pas accepter la vie comme elle est (ou plutôt comme ils la font), leur vie, leur monde, leurs lois. Je n'en veux pas, ni pour moi, ni pour les gosses, ni surtout pour Claire.

Encore recopié un passage :

« Cette mort consciente est bien l'achèvement de cette vie. Elle est la condition de ce dernier geste de fidélité à soi-même... de fidélité à l'instinct de révolte Depuis son enfance, il dit non. II n'a jamais eu d'autre façon de s'affirmer. Pas :

dernier refus, son dernier « non! » à ce que les hommes ont fait de la vie... »

Seulement, à dire vrai, c'est par lâcheté que je refuse. Et puis si Claire voulait de moi, comme Jenny finit par aimer Jacques, peut-être bien que j'accepterais, comme tous les autres, pour l'avoir.

Mercredi 21 mai:

JE CROIS QU'IL N'Y

A PLUS QU'A OUVRIR LES

Il me semble parfois être comme le médecin de la famille qui est le seul à savoir que le cher malade ne souffre pas d'une jaunisse, mais d'un cancer au foie.

- Tout cela, c'est du mauvais romantisme, cher ami, me dirait Honoré.

Jeudi 22 mai:

Si Dieu n'existe pas, alors rien n'est permis, puisque tout devient réparable. On n'oserait même plus parler, le moindre mot ayant des conséquences incalculables. Un peu comme cette explosion que Joliot-Curie aurait pu provoquer, paraît-il : et puis il a renoncé au dernier moment n'étant pas sûr de pouvoir empêcher que tout ne saute, de proche en proche.

Vendredi 23 mai:

Comment j'arrive à vivre en ne la voyant qu'une seule fois par semaine, je me le demande. (Pas très sûr, au fond de ne pas être prêt à échanger et ma révolte et mon « idéal » contre un baiser...)

Claire était plus jolie que jamais. Pour une fois, elle ne travaillait pas, mais lisait un livre qu'on lui avait prêté : « Terre des Hommes », de Saint-Exupéry. Je n'étais pas trop content, parce

Kurt; puisqu'il est Autrichien, il lui fallait un non à la vie... Non au monde !... Eh bien, voici son qu'il est rare qu'elle accepte de lire les livres que je lui recommande (elle dit qu'elle n'a pas le temps!). Et puis, je n'aime pas ce livre... Non: «aimer» n'est pas le mot. Je ne puis « accepter » ce livre, où l'auteur dit quelque part que peu lui importe si les grands mots au nom desquels on envoie les hommes se battre sont mensongers ou non, parce que c'est le sacrifice de soi qui compte, et non l'idéal pour lequel on se sacrifie. Claire, naturellement, trouve tout ça très bien. Pour elle aussi, la guerre peut avoir un sens : rendre à l'homme sa dignité. Belle dignité! J'ai essayé de lui dire que j'étais bien d'accord (ce n'était d'ailleurs pas vrai, puisque rien ne me consolerait de la perdre et que peu n'importe ma dignité, au moment où il me faut mourir ou la quitter), mais que tout le problème était mal posé, puisqu'on n'est pas libre de choisir! A dire vrai, c'était à moi que je pensais, puisqu'elle a déjà choisi. Elle serait contente de mourir pour son pays, et regrette de ne pas être un garçon, ce qui diminue sa part.

Je me suis tu, craignant, si je la convainquais, de la rapetisser, et si je n'y parvenais pas (ce qui était le plus probable), de paraître vil à ses yeux.

Samedi 24 mai:

Il me disait : « Tu es mon seul copain... » Douze ans! Dans quelques années, il aura appris à calculer, à obéir, à être prudent. Pas pour l'instant! Sur la cuisse, il s'est gravé, au couteau, les initiales de son totem : Bouquetin hardi. Et comme cela ne tient pas, il a l'intention de recommencer avec une pointe rougie au feu.

(A suivre.)



Je prends mont itre dans une « Histoire de Napoléon », où il est question de la guerre entre Prussiens et Russes, au moment de Friedland, je crois : « Une seule rencontre se produisit : il y eut trois morts et trois blessés. Vraie bataille sans larmes.» J'ai l'intention de raconter la vie de chacune des six victimes, de montrer à chaque fois le désastre total que leur mort (ou même leur blessure) a été pour leur famille, leurs amis, et de proche en proche, tous ceux auxquels ils touchaient, de près ou de loin. A présent arriverais-je à écrire plus qu'une simple nouvelle? J'ai bien peur de n'être pas doué.

Dimanche 18 mai:

Claire c'est pour toi que je veux écrire.

Toute la journée, j'ai travaillé à la première partie de mon roman. Mon héros s'appellera

La Chaux-de-Fonds

CARNET DU JOUR AUJOURD'HUI SAMEDI Cinémas

PALACE: 15.00 et 20.30, «Jeux de Nuit» (pro-longation); 17.30, «Le Désordre». RITZ: 15.00 et 20.30, «Le Bourreau». PLAZA: 20.30, «Sexy Show»; 17.30, même film,

parlato italiano. EDEN: 15.00 et 20.30, «Un Homme et une

SCALA: 15.00 et 20.30, «Batman». CORSO: 15.00 et 20.30, «Espionnage à Tanger».

Divers

CERCLE DE L'ANCIENNE: dès 21.00, danse, orchestre Anthino.
BOIS NOIR: kermesse du Sängerbund; dès 15.00, concert; le soir, danse avec le Eichhorn-Kapelle; cantine, jeux.

Pharmacie d'office

Pharmacie Pillonel, av. Léopold-Robert 58a. (Dès 22 h., appeler le No 11.)

DEMAIN DIMANCHE.

Cinémas

Mêmes programmes et mêmes heures que le samedi, avec en plus matinée à 15.00 au PLAZA, en cas de mauvais temps («Sexy Show»).

Divers

BOIS NOIR: kermesse du Sängerbund; dès 15.00, concert.

Pharmacie d'office

Pharmacie Pillonel, av. Léopold-Robert 58a. (Dès 22 h., appeler le No 11.)

COMMUNIQUÉ

Ramassage des « cassons ». — En raison des vacances horlogères, mardi 11 et mercredi 12 juillet, pas de service. Les quartiers seront desservis exceptionnellement les premiers mardi et mercredi du mois, soit les 4 et 5 juillet.

LES CULTES

Dimanche 2 juillet 1967

Eglise réformée évangélique. — Paroisse lu Grand-Temple: 9.45, culte, M. Cochand. Oratoire: 8.30, culte, M. Cochand. Paroisse Farel (temple Indépendant): 9.45,

culte, M. Frey. Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat. Paroisse de l'Abeille: 9.45, culte, MIle Lo-

Paroisse des Forges: 8.30, culte avec sainte

cène, Mile Lozeron.
Paroisse de Saint-Jean: culte à l'Oratoire à 8.30 et au Grand-Temple à 9.45.
Paroisse des Eplatures: 9.30, culte, M.

Montandon
Paroisse des Planchettes: 11.00, culte, M.

Béguin. Les Bulles: 9.45, culte, M. Béguin. Paroisse de La Sagne: 9.45, culte, M. Hut-

teniocner. Les Ponts-de-Martel: 8.45, culte de jeu-nesse; 9.45, culte au temple. La Tourne: 10.30, culte.

Eglise catholique romaine. — Sacré-Cœur: 7.30, messe, 845, messe en Italien; 9.45, messe chantée; 11.15 messe des enfants; 19.00, messe en espagnol; 20.00, complies; 19.00, messe en espa 20.30, messe. Hôpital 9.00, messe.

Stella, Maris, (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 9.30, messe, sermon en allemand; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00,

Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.

La Sagne: 10.00, messe.

Notre-Dame de la Paix: 7.00, messe; 8.30, messe des enfants; 9.45, messe chantée; 11.00, messe; 18.00, messe; 19.30 messe en italien; 20.15, complies.

Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30 messe de communion, 9.45, messe solennelle; 11.00,

baptêmes

Armée du Salut. — 9.30, réunion de sanctification; 19.15, plein air, place de la Gare; 20.15, réunion d'évangélisation, rassemblement de «Tête-de-Ran», en cas de beau temps, 10.00 et 14.00, réunions publiques présidées par les commissaires Péan (en cas de mauvais temps, ces réunions auront lieu dans la salle, Numa-Droz 102).

Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique.

Première Edlise du Christ scientiste (rue

Première Eglise du Christ scientiste (rue du Parc 9 bis). — 9.45, culte public.

Vu... Lu... Entendu...

A l'occasion du 75° anniversaire frère Gérard Dous a publié de três piquantes considérations sur le travail des journalistes. Nous extrayons ce passage de son article:

« LES CONFÉRENCES, DITES DE PRESSE...

Il s'agit là, incontestablement d'une spécialité toute helvétique, du moins en ce qui concerne le nombre. Statistiquement parlant, cette rubrique est en pleine expansion pour parler en économiste. Et nous ne sommes pas peu fiers de voir qu'une ville de l'importance de la nôtre se place fort honorablement dans la hiérarchie de cette compétition. Qualitativement, certes, les conférences de presse de l'Elysée sont d'un modèle insurpassable; mais ceci tient au seul fait que celui qui les tient est d'un modèle unique. Mais qualtitativement alors, chapeau! Les propriétaires ou les constructeurs veulent-ils faire connaître les merites de leur nouvel immeuble, crac! en deux coups de cuillers à pot on serine dans les rédactions. Les anciens brancardiers de Chavannes-des-Bois veulent-ils nous faire savoir la date de leur prochain bal, toc un autre coup de grelot au plumitif de service et une conférence de presse est convoquée derechef.

Bref, chers confrères, si la beauté de la conférence de presse est un indice sérieux de la santé de la presse tout court, notre avenir commun est assuré pour longtemps.»

année, auront été particulièrement « meurtriers », si on les compare à ceux des années précédentes. Ils se sont soldés, en effet, par le nombre inhabituellement élevé, pour notre Gymnase, de 19 échecs, sur 80 candidats, soit le quart, en gros. On n'avait jamais vu une telle proportion de « victimes »! Les autres années, en effet, les échecs ne représentaient que rarement plus du 10 % du nombre des candidats. Voici la liste des heureux « rescapés » :

BACCALAURÉAT ÈS LETTRES **CLASSIQUES:**

D. Béguin; M. Braun; J.-F. Cosandier; Suzanne Derendinger; P.-A. Friedli; J.-P. Hofner; C.-A. Moser; R. Polo; Françoise Voirol; Marie-

BACCALAURÉAT ÈS LETTRES MODERNES:

R. Aellen; Claire Béguin; T. Béguin; Dominique Berset; Micheline Beuchat; P.-A. Buhler; F. Courvoisier; M. Droz; V. Dubois; R. Erb; Suzanne Humberset; Denise Jacot-Guillarmod; Marilène Jeanneret; Marlise Jeanneret; Daisy Koller; J.-P. Kramer; Christiane Kurz; Sylvette Louradour; Marie-Claude Matile; P. Monnier; T. Perrin; Christiane Rufer; Marianne Vuilleumier; P.-A. Zappella.

BACCALAURÉAT ÈS SCIENCES:

Jocelyne Béguin ; J.-L. Boillat ; P. Chapuis; N. Moser; W. Müller; J. Nordmann; R. Nussbaum; B. Perret-Gentil; B. Schwander; J. Singer;

BACCALAURÉAT PÉDAGOGIQUE:

Lucette Cattin; A. Chappatte; Huguette Chatelain; Michèle Favre-Bulle; P.-L. Flückiger; Claire-Lise Girardet; Nicole Golay; Claire Jambe; Y. Müller; E. Riesen; Marie-Claude Robert; Eliane Rosselet; Claudine Schaldenbrandt; Livia Vernetti; Christiane Zingrich; Francine Zür-

Dix-sept maturités commerciales

D'autre part, les élèves dont les noms suivent ont passé avec succès les examens de maturité de l'Ecole supérieure de commerce :

M^{11es} : Lisette Mauerhofer ; Danièle De Pietro; Silvia Notz, (Le Locle); Sonia Stawarz, (Villeret); Irène Trussel; Angela Valoppi.

MM.: C.-B. Aellen, (Le Locle); P.-A. Droxler, (Les Brenets); J.-P. Favre; E. Godat, (Saignelégier); J. Isely, (Le Locle); J.-P. Neuenschwander; P.-A. Taillard; J.-P. Voirol; P. Vuille; F. Weber; P. Widmer.

Le prix du Rotary-Club, attribué à l'élève ayant obtenu les meilleurs résultats aux examens finals, a été décerné à M. P. Widmer.

Le prix Charles Gide, offert par les Coopératives Réunies, revient à M116 Sonia Stawarz, de Villeret.

Pour récompenser la régularité dans le travail, la maison Voumard offre une machine à écrire à l'élève ayant obtenu la meilleure moyenne générale à la fin des trois années d'études commerciales. Le bénéficiaire en est M. F. Weber.

Nous adressons aux heureux lauréats nos félicitations et nos vœux les meilleurs pour leur future carrière.

Le Parc des sports, le plus joyeux des rendez-vous

En arrivant au Parc des sports, hier après-midi, on ne pouvait plus avoir de doute sur l'heureux avenir de notre ville. Une multitude d'enfants s'ébattaient sur le vert gazon formant des taches de toutes les teintes dont nous a doté l'art des créateurs de textile. Ce magnifique tableau des plus figuratifs était, en plus, animé de millions de gestes et de cris. Rien vraiment n'est plus beau que la

Nous avons pris leplus vif plaisir à contempler les enfants dans leurs jeux; ils sont forts, adroits, persévérants, débrouillards, et se donnent entièremnt. La collation s'avale et se boit à une vitesse telle que le petit train chargé de promener les benjamins en était presque jaloux. Le théâtre guignol avait ses fidèles, auxquels venaient s'ajouter les sportifs à la recherche d'un second souffle.

Dans la foule, nous avons rencontré plusieurs petits copains, qui se sont empressés de nous inviter pour la soirée. Une fillette nous a confié, sous le sceau du secret, qu'à 20 h. 30, il y aurait une surprise de taille, qui consisterait en une danse exécutée par les 2000 élèves des écoles secondaires, et qu'elle était le prélude au grand cortège aux flambeaux. En reprenant le chemin de la rédaction, la tête encore pleine de bruits, le cœur en fête, nous nous sommes murmurés à nous mêmes que la mode des minijueps était des plus jolie et fort seyante, lorsqu'elle était l'apanage des fillettes!

Signature solennelle de l'acte officiel de la Fondation Maurice Favre

d'horlogerie rénové et agrandi, le en lui-même tout un programme, 28 avril dernier, M. Maurice Ditisheim, président du Conseil d'administration du Bureau de contrôle des métaux précieux de La Chaux-de-Fonds avait annoncé qu'avec la participation de la ville de La Chauxde-Fonds, du Bureau de contrôle, du Syndicat patronal des producteurs de la montre, du Musée d'horlogerie luimême, il avait été décidé de créer une Fondation Maurice Favre, dotée de 100 000 fr. de capital. Elle s'est fixé comme but la construction à La Chaux-de-Fonds d'un bâtiment destiné à contenir les précieuses collections du Musée d'horlogerie en les présentant d'une manière moderne, vivante et didactique, afin de retracer l'histoire scientifique, technique et artistique de l'horlogerie en général (et de la mesure du temps), mais suisse et surtout neuchâteloise en particulier.

Ses promoteurs ont choisi la dénomination du fonds pour rendre un hommage particulier à celui qui fut, outre un grand citoyen qui marqua de sa forte empreinte la ville de La Chaux-de-Fonds par toutes sortes de réalisations, le remarquable continuateur des fondateurs du Musée d'horlogerie, mais, en plus, le véritable créateur du musée tel que nous le connaissons, c'est-à-dire l'un des

Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

La Rochefoucauld

Lors de l'inauguration du Musée premiers du continent. Ce nom est puisque c'est Maurice Favre qui a eu le premier l'idée de construire un musée pourvu de tous les instruments de la muséographie actuelle.

Le Fonds Maurice Favre est aujourd'hui doté de 101 000 fr. grâce au don de la Société fédérale des essayeurs-jurés des bureaux de contrôle et de la Monnaie, venus les 27 et 28 mai dernier fêter leur 75° anniversaire dans les Montagnes neuchâteloises. La cérémonie de signature de l'acte authentique de fondation a eu lieu le vendredi 30 juin, à 17 h., au Musée d'horlogérie, en présence de la famille de Maurice Favre, Me M. Favre, son fils, la présidant en sa qualité de notaire, des fondateurs, MM. A. Sandoz, président de la ville, Ch. Roulet, conseiller communal, M. Ditisheim, président de l'administration du Contrôle, Ch. Virchaud, président du SPPM, P. Imhof, président du Musée d'horlogerie, les membres de la fondation étant, en effet, la ville de La Chaux-de-Fonds et le Musée d'horlogerie, le Contrôle et le SPPM.

Un comité a été formé, avec, à sa tête, M. J. Cornu, secrétaire général du SPPM, M. M. Ditisheim, président du Contrôle, étant appelé à la viceprésidence. Les études pour la construction vont donc entrer dans leur phase d'exécution, un concours d'architecture sera sans doute lancé d'ici à quelques mois : désormais, toute la population chaux-de-fonnière peut se passionner pour la réalisation de l'une des plus nobles illustrations de l'histoire du travail.

Un bachot «meurtrier»! PROCHAINEMENT AU CINÉMA PALACE Barberousse: Un éloge de la fraternité humaine

Après la « Forteresse cachée », les « Sept Samouraïs » et « Rashomon », le grand cinéaste nippon Akira Kurosawa nous offre son dernier chefd'œuvre: « Barberousse ». Ce film a remporté le prix de l'OCI, le prix de la ville de Venise, et son principal interprète, Toshiro Mifune, a remporté, lui, le grand prix d'interprétation du Festival de Venise. C'est beaucoup de récompenses pour un seul film, et nous savons que cela éveille souvent la méfiance. Cependant, vous pouvez y aller de confiance, vous ne serez pas déçus. La valeur des acteurs japonais n'est plus à mettre en évidence, mais il faut relever la simplicité émouvante que mettent deux enfants, une fillette martyre et un petit crève-la-faim, dans l'interprétation de cette histoire qui tient du feuilleton et frise le mélo. C'est là qu'intervient la maîtrise de Kurosawa, qui fait d'une petite histoire un éloge bouleversant de la charité et de la fraternité humaines, et qui dénonce la pauvreté comme une maladie, cause des grands malheurs de l'humanité. Beaucoup de séquences sont d'un réalisme bouleversant, mais toujours baignées d'une sorte de poésie dons les Japonais sont empreints. Le film est d'une beauté intense, il doit émouvoir le public et ne peut que l'intéresser.

Un riche médecin envoie son fils, orgueilleux et trop sûr de lui - et ceci contre son gré - dans le plus pauvre des hôpitaux pour y faire son internat. Il y rencontre un « grand patron » désintéressé, qui se donne entièrement à son rôle humanitaire. Le jeune médecin finit par être séduit par cet homme hors classe et devient son principal collaborateur. C'est là toute l'histoire, mais il faut la placer tout au début du siècle, dans le Japon non épargné par la misère, et suivre le maître cinéaste Kurosawa dans son évocation des milieux populaires, dans un bordel où éclate la violence, ou encore dans sa manière de décrire le moment où la moralité du peuple, son sens profond de l'honnêteté lui dictent la révolte contre l'injustice dont il est frappé. C'est cela qui fait de « Barberousse » un chef-d'œuvre.

Voumard est champion du championnat de l'ACFA

Le Championnat de football de l'ACFA a pris fin jeudi soir au Stade des Eplatures. A la suite de la poule finale des fabriques, le F.-C. Voumard, vainqueur, eut le droit de disputer jeudi, la grande finale de l'ACFA.

A cette occasion, un nombreux public a suivi le match qui opposa Voumard au Technicum. Au terme du temps réglementaire aucun des deux adversaires ne réussit à prendre l'avantage. Il fallut donc avoir recours aux prolongations. C'est dans ces dernières que le but de la victoire fut marqué, consacrant ainsi le F.-C. Voumard champion de l'ACFA pour

Félicitations aux vainqueurs, mais félicitations surtout au comité de l'ACFA pour son organisation et à son président, M. J.-L. Wenger pour son grand dévouement.

CHRONIQUE LOCLOISE Le Locle: Brève séance du Conseil général

Jeudi à 18 h. 15, le Conseil général s'est réuni en une brève séance d'avant les vacances!

Modification du plan de zones du 11 janvier 1963 : Intervention de Charles Mattern (soc.) et de W. Oesch, architecte (PPN), qui ne sont pas favorables à ce rapport. Charles Mattern fait la proposition de renvoi à une séance après les vacances, afin d'avoir plus de temps pour étudier ce rapport. M. Oesch fait différentes remarques et propositions. Le groupe PPN propose, quant à lui, le renvoi au Conseil communal pour revoir ce rapport.

André Gentil (soc.) remarque pertinemment que selon certaines prévisions cantonales, il faudrait pour Le Locle quelque 2000 logement de plus dans ces prochaines années. Il recommande au Conseil communal de continuer sa politique des logements, vu la demande très importante. Notre ville se développe, et c'est encourageant. Le groupe socialiste approuvera le rapport.

René Huguenin parle de certaines circonstances obligeant souvent à des changements rendus nécessaires en raison de certaines demandes pour construire soit des maisons locatives, soit de nouveaux bâtiments industriels.

Après l'intervention, d'autres conseillers généraux — du POP par exemple, qui approuvera ce rapport — M Frédéric Blaser répond au nom du Conseil communal aux diverses interventions. Tout est conditionné, dit-il, par le nouveau centre scolaire qui devra être réalisé, ce qui oblige à certains changements. Ce n'est pas si simple de prévoir un plan de zone! Car les choses vont vite, certains problèmes imprévisibles se présentent aujourd'hui et obligent à revoir les plans acceptés par le passé; d'ailleurs, ce sont des solutions réduites qui sont proposées.

Le projet de renvoi du Conseil communal est refusé par 15 voix contre 9. Le rapport est enfin accepté par 16 voix contre 5.

LES VENTES DE TERRAINS

La première, rue de Kaolack (1300 mètres carrés), la seconde à La Jaluse (480 mètres carrés), la troisième à l'Argillat (2200 mètres carrés) pour une maison de huit appartements en vente par étages : ces trois transactions sont acceptées.

Un crédit de 500 fr. pour l'achat d'un terrain pour la construction d'une station transformatrice, soit 90 mètres carrés est lui aussi accepté.

Un crédit de 250 000 fr. est demandé pour l'installation d'une installation pour le chauffage à distance du quartier des Billodes.

Vu les avantages que cite le rapport et que relèvent certains conseillers généraux et à la suite de l'intervention de René Felber, président de commune, qui donne certaines précisions sur les avantages incontestables du chauffage à distance, ce crédit est accordé à l'unanimité.

LES CULTES

Eglise réformée évangélique. — Temple: .45, culte; 9.45, culte, M. J.-L. L'Eplattenier; 7.45, culte; 9.45, culte, M. J.-L. 20.00, culte d'action de grâces.

Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte. Les Brenets: 9.45, culte. La Chaux-du-Milieu: 9.45, culte. La Brévine: 9.45, culte. Les Ponts-de-Martel: 9.45, culte. Deutschsprachige Kirchgemeinde (Envers

Eglise catholique romaine. — 6.30, 7.30, 8.30, messe et sermon; 9.45, grand-messe; 11.00, messe en italien; 20.00, messe. Les Brenets: 7.30 et 20.00, messe; 9.45,

grand-messe Le Cerneux-Péquignot: 7.00, messe 9.30, messe chantée; 20.00, complies.

Eglise catholique chrétienne. — Le Locle, Chapelle Saint-Jean (Lion-d'Or 8). 8.30, messe solennelle.

MEMENTO LOCIOIS

CINÉMA LUX 14.30 et 20.30, «Darling». CINÉMA CASINO: 14.30 et 20.30, «Hôtel Para-

RUE DU PONT: samedi, jusqu'à 23.00, la fête populaire continue. De l'ambiance... de la joie. PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Coopéra-

(Dès 21 h. le No 11 renseigne.) Dimanche, Pharmacie Mariotti, ouverte de 10.00 à 12.00 et de 18.00 à 19.00; entre ces heures, le No 17 renseigne.

CHRONIQUE DE NEUCHÂTEL

MÉMENTO

APOLLO: «L'Aventure vient de Manille».
PALACE: «Trois Nuits de Violence».
STUDIO: «Cent Millions ont disparu».
ARCADES. «M. 15, Demande de Protection».
REX: «Hambourg son Quartier réservé».
BIO: «Jeux de Nuit»

LES CULTES

Terreaux: 7.15, culte matinal; Collégiale: 9.45, sainte cène, M. J. Vivien; Temple du Bas: 10.15, sainte cène, M. J.-S. Javet; Ermitage: 10.15, M. D. Michel; Maladière: 9.45, M. M. Held (Chœur de Nyon); Valangines: 10.00, M. J.-P Ramseyer; Cadolles: 10.00, M. J.-P Ramseyer; Cadolles: 10.00, M. A. Junod — Serrières: 9.30, culte et culte de jeunesse, M. J.-R Laederach; 10.45, culte œcuménique au temple, avec Serrières: France, MM. Montagne et Laederach; 11.15, inauguration de la Croix des maniers du Rhône.

Genève: Cérémonies des promotions

Ecole supérieure de jeunes filles, Ecole professionnelle et ménagère

Vendredi matin s'est tenue au Victoria-Hall la cérémonie des promotions de l'Ecole supérieure des jeunes filles, division inférieure, et de l'Ecole professionnelle et ménagère au cours de laquelle le conseiller d'Etat Willy Donzé a prononcé une allocution. Parlant de l'avenir professionnel des jeunes élèves il a notamment déclaré:

« Certaines d'entre vous sont encore hésitantes peut-être sur le choix d'une profession. Elles permettront qu'en qualité de responsable du département auquel ressortit la santé publique, j'attire en ce jour leur attention sur les nombreuses activités dans lesquelles une femme peut faire valoir ses qualités. Il y a tout d'abord les professions paramédicaldes:

aides-hospitalières, aides-soignantes, infirmières en soins généraux ou en psychiatrie, ergothérapeutes, physiothérapeutes, assistantes en radiologie, diététiciennes, logopédistes, toutes professions dont nos établissements hospitaliers publics ou privés, en développement constant ont et auront un besoin permanent. Il y a encore les carrières auxquelles l'Ecole d'études sociales prépare:

assistantes sociales, bibliothécaires, laborantines, auxiliares de médecins, animatrices de jeunesse.

... Je répète et insiste sur le fait que les besoins en personnel qualifié dans ces diverses professions iront toujours grandissant parce qu'il est du devoir d'une société moderne d'apporter aide et réconfort à ceux qui sont atteints dans leur santé physique ou mentale, passagèrement ou de façon durable.»

Faisant suite à cette cérémonie au cours de laquelle on entendit un très beau jeu d'orgue de M. Pierre Segond se tint la cérémonie des promotions de la division supérieure de l'Ecole supérieure des jeunes filles. M. André Chavanne, président du Conseil d'Etat prit la parole après le rapport de la directrice. Il a souligné quétait en cours la mise sur pies d'un nouveau programme de maturité fédérale. La commission qui s'occupe de ce travail a entrepris de définir ce qu'il faut entendre par études gymnasiales. Voici un passage de l'article 12 du projet en question:

« Ces écoles doivent donner aux élèves la maturité indispensable au succès de leurs études supérieures et à leur activité professionnelle future, c'est-à-dire l'ouverture d'esprit, l'in-dépendance du jugement, la capacité d'assumer des responsabilités et la faculté de tirer parti de leurs expériences. Elles s'efforceront d'atteindre ce but en formant à la fois l'intelligence et la volonté, en développant les qualités du cœur et les aptitudes physiques. »

Le texte souligne aussi que l'enseignement secondaire supérieur doit être général: « Le développement du jugement exige la pleine possession de connaissances fondamentales mais l'enseignement ne visera pas à une spécialisation aussi poussée que possible; ces connaissances serviront bien davantage à mettre en évidence la signification des diverses disciplines et de leurs rapports réciproques. De cette manière l'élève sera amené à saisir l'essence de la nature humaine dans le passé et le présent, à comprendre les phénomènes du monde extérieur et à devenir un élément actif de la communauté.»

Comme l'a dit A. Chavanne, « les éléments fondamentaux de toute culture sont soulignés dans ce texte: formation intellectuelle, esthétique, éthique, non pas repliée sur ellemême, mais instrument de communication ». Tout ce qu'a dit le chef du Département de l'instruction publique du canton de Genève laisse espérer qu'une réforme importante du système d'enseignement en Suisse peut être envisagée. Et il serait effectivement bon que l'on revoie une fois sérieusement et le contenu et la forme de l'enseignement secondaire inférieur et supérieur. Il serait bon que l'on adapte l'enseignement aux réalités de 1967 et que l'on tienne compte de l'évolution des idées. Les déclarations de principe sont toujours extrêmement bien formulées, mais dans la pratique il en va tout autre. Le plus longtemps possible on refuse aux élèves l'apprentissage des vraies responsabilités. Ce qu'il faut, c'est leur apprendre la démocratie. Pas la morale vaguement chrétienne d'un monde qui se moque éperdument d'une morale dépassée. Tant que les gymnasiens n'apprendront pas comment la société est effectivement dirigée, tant que l'instruction civique sera une cause de bâillements, il ne faut pas s'attendre à voir diminuer l'abstentionnisme.

Claude Auroi.

Promotions du cycle d'orientation

Extraits du rapport de Robert Hari, directeur général

Vendredi soir a eu lieu au Grand Théâtre la soirée des promotions du Cycle d'orientation. Ce fut l'occasion pour Robert Hari, directeur général de présenter son rapport annuel. En voici quelques extraits.

Le Cycle d'orientation a fêté, voici quelques semaines, son cinquième anniversaire. A moins d'attribuer une valeur remarquable aux nombres premiers, un tel événement n'a rien que de très banal: cinq ans constituent un passé bien modeste en regard de celui d'autres écoles. Il est pourtant déjà riche, et parfois même déjà renié; la raison d'être du C.O. n'estelle pas précisément de se modifier constamment pour s'adapter à un monde en évolution accélérée?

Les modifications successives qu'a appelées sa nature même sont diverses. Dans certains cas, il a fallu plier aux circonstances des intentions irréalisables; dans d'autres, il a fallu inventer de toutes pièces des structures, des dispositifs pédagogiques ou administratifs, des fonctions, des méthodes, des programmes ou des manuels. Il a fallu aussi composer avec des réalités pénibles. Nous sommes loin aujourd'hui, par exemple, de l'euhorique programme conjoint des départements de l'Instruction publique et des Travaux publics de mai 1962 qui pouvait honnêtement, dans les circonstances d'alors, planifier la construction des bâtiments nécessaires à une extension rapide du C.O. à l'ensemble du canton.

Cette métamorphose tient évidemment aussi à son développement qui, bien que freiné par les restrictions que nous connaissons depuis deux ans, n'en a pas moins été jugé parfois trop rapide. Sur un point essentiel d'ailleurs, ce reproche n'est pas fondé: le maintien d'un système hybride pendant plusieurs années encore probablement est fâcheux pour tout le monde. Les comparaisons qui sont faites de part et d'autre entre ce qu'il est convenu d'appeler les écoles traditionnelles et la nôtre sont toujours établies pour prouver la supériorité d'un système sur l'autre.

Ce développement a eu aussi pour conséquence attendue de modifier profondément le caractère de l'école; la présente soirée l'atteste à l'évidence: de même qu'il n'est plus possible de réunir tout le corps enseignant du C.O., sinon dans une salle étrangère à l'école (ce qui, par parenthèse, montre le crédit qu'il faut accorder à l'accusation de luxe qui a été portée contre nos trop modestes aulas de collège), de même il n'est plus possible d'organiser une soirée des certificats pour l'ensemble du cycle; pour la première fois ce soir, seul le neuvième degré est touché par cette cérémonie qui devient authentiquement une soirée des promotions - et encore a-t-on dû limiter son accès aux bénéficaires de certificats et à leurs parents. On veut croire que cette sélection involontaire aura le mérite de fournir aux autorités qui nous ont fait l'honneur de s'associer à notre manifestation un auditoire sage et attentif...

Les chiffres d'ailleurs, dans leur éloquence ennuyeuse, sont significatifs. De 350 élèves en 1962, nous avons passé cette année à 4100 élèves en 189 classes réparties dans sept collèges; les collaborateurs du C.O.—corps enseignant, personnel administratif ou technique— qui étaient quarante sont aujourd'hui 458.

Réalisations nouvelles

Sur le plan des réalisations nouvelles, je ne citerai, fort brièvement d'ailleurs, que

la création de classes ateliers, destinées aux garçons dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ont peu d'intérêt pour la chose scolaire et encore moins pour les contraintes qui la conditionnent;

l'institution expérimentale de classes de neige à Champéry, de Noël à Pâques, pour un mi-temps pédagogique qui, sur le plan social tout au moins, a été une révélation pour les maîtres aussi bien que pour les élè-

l'agrégation à l'école, pour un enseignement de diction, pour une initiation au théâtre ou pour l'animation de groupes d'expression dramatique, d'une quinzaine de comédiens genevois;

la création d'un poste de responsable de l'assistance pédagogique, chargé de coordonner les institutions originales du C.O. telles que classes d'appui, de rattrapage ou de dépannage, et qui va tenter cet été une expérience inattendue: celle des classes d'appui par correspondance;

l'ouverture de deux cours nouveaux: « Connaissance du monde », réservé aux élèves qui quitteront l'enseignement de culture générale en n'ayant eu, en matière d'ouverture sur le monde, que celle parcimonieusement offerte par des programmes étriqués et démesurés (la contradiction n'étant que dans les termes); « Histoire des sciences », destiné à pallier une carence bien connue de l'enseignement scientifique;

l'institution d'une école de parents offrant aux pères et mères de nos élèves de septième la possibilité de suivre le soir les mêmes cours que leurs enfants en latin, en mathématiques et accessoirement en sciences, pendant deux fois trois mois (ce qui implique, peut-être imprudemment, que les parents travaillent deux fois vite que leurs enfants; ils sont en tout cas deux fois plus attentifs);

l'adoption, par le Conseil d'Etat d'un « règlement du Cycle d'orientation » qui officialise en particulier un certain nombre d'institutions ou de fonctions nouvelles créées par le C.O. comme celles des groupes de travail et leur présidence, les épreuves communes, les conseils d'école, l'assistance pédagogique et la fonction de conseiller d'orientation. Conclusions

Aux élèves qui nous quittent, et qui constituent l'élite de nos classes, puisqu'ils obtiennent le certificat, je dirai: vous êtes jeunes, mais vous êtes déjà responsables; peut-être beaucoup plus que ne l'étaient vos parents à votre âge. Vous appartenez à un monde nouveau que les adultes ne reconnaissent peut-être pas et qui est bien illustré par la transformation de la boutade qui voulait que les filles eussent les cheveux longs et les idées courtes: on peut le dire aujourd'hui de bien des garçons. Ce monde nouveau, vous y participez plus vite et plus complètement que les jeunes générations qui vous ont précédés; vous serez appelés, pour beaucoup d'entre vous, à changer de métier au cours de votre existence. L'école a essayé de vous fournir la qualité essentielle qui vous permette d'affronter ce monde mouvant: l'adaptabilité. Mais elle a essayé aussi de vous faire sentir que ce monde, c'est vous qui le feriez; il sera à votre image et c'est là une responsabilité que vous devez ressentir déjà maintenant.

Vous êtes responsables d'une autre facon encore. Pendant trois ans. nous avons essayé de vous fournir, dans un climat de liberté qui n'était pas sans danger pour nous, plus qu'un simple bagage de techniques et de connaissances de base; nous avons tenté d'ouvrir pour vous le plus grand nombre possible de fenêtres sur le monde; nous nous sommes ef forcés de vous initier à la culture sans laquelle il n'est pas de loisir3 intelligents ou de satisfactions vala-Vous nous quittez pour poursuivre vos études ou pour entrer dans la vie pratique. Souvenez-vous que, d'une certaine façon, et dans des contextes qui différeront peut-être beaucoup de ce que vous avez connu, vous êtes nos messagers.

Si vous êtes sensibles à l'esprit que nous avons voulu faire régner dans vos collèges, peut-être aurez-vous le souci de défendre notre réputation. Nos vœux vous accompagnent.

Il ne me reste, pour clore ce rapport que l'agréable devoir de remercier tous ceux 'sans qui le Cycle d'orientation ne pourrait vivre ou agir nommément:

M. André Chavanne, chef du Département de l'Instruction publique; M. René Jotterand, secrétaire général de ce même département;

M. Philippe Dubois, directeur général de l'enseignement secondaire, ainsi que tous ceux avec lesquels dont nous avons été, presque toujours, les principaux bénéficiaires: services parascolaires, directions des autres établissements primaires ou secondaires. Et je ne voudrais pas omettre, dans cette liste anonyme tous les collaborateurs pédagogiques, techniques ou administratifs du Cycle, sur le dévouement desquels je suis heureux de pouvoir compter d'une manière constante.

Les promotions des écoles techniques et des écoles d'art

Allocutions d'André Chavanne, président du Conseil d'Etat et chef du Département de l'instruction publique

Hier matin, au Victoria-Hall pour les écoles techniques, et hier en fin d'aprèsmidi, à l'aula de l'Ecole supérieure de commerce pour les écoles d'art, ont eu lieu les cérémonies des promotions. Il va sans dire que nous ne pouvons, en cette période de pléthore de cérémonies qui marquent la fin de l'année scolaire, publier tous les discours et allocutions des directeurs d'écoles et des magistrats. Néanmoins, nous publions quelques passages des allocutions prononcées par le chef du Département de l'instruction publique lors de ces deux cérémonies qui se sont déroulées hier.

Bien des problèmes, déclare A. Chavanne, ont retenu l'attention des autorités cette année, dans la marche et le développement — extrêmement réjouissant, comme le signale l'excellent rapport de notre directeur — de nos écoles techniques.

Les difficultés rencontrées dès le printemps 1966 pour la rentrée suivante, en raison de l'insuffisance du nombre de locaux, ont été partiellement surmontées, par l'ouverture, en septembre 1966, de deux classes nouvelles pour la première année.

Cela m'amène à souligner qu'un concours d'entrée dans nos écoles techniques ne me semble pas souhaitable. En fait, un tel concours reste toujours un contrôle des connaissances acquises. Or, si dans un pays à instruction fortement centralisée comme la France par exemple, l'étendue des connaissances peut être considérée comme proportionnelle aux aptitudes de jeunes gens qui ont reçu, tous le même enseignement, il n'en va pas de même dans un canton comme le nôtre, qui accueille des Confédérés et des étrangers n'ayant pas suivi un même programme. C'est dire que la sélection normale s'opère mieux dans la première année, où les maîtres suivent quotidiennement le développement de l'intelligence, des aptitudes et du caractère. On pourrait d'ailleurs envisager différentes méthodes pour que les élèves reconnus inaptes ne perdent pas ce qu'ils ont pu acquérir pendant cette première année et en profitent pour s'aiguiller dans d'autres directions. Certains, qui acceptent cette thèse, voudraient considérer cette première année comme propédeutique, ce qui impliquerait encore une cinquième année de technicum. A elles seules, les difficultés de locaux et de recrutement du corps enseignant seraient déjà un gros obstacle à cette prolongation. Mais surtout, le déséquilibre de l'enseignement secondaire supérieur partout de quatre ans - qui en résulterait, compliquerait le recrutement des élèves et la poursuite de leurs études. Et à ce propos, je me réjouis de ce que tant de nos ingénieurs ETS entrent ensuite à l'Université, particulièrement - mais non exclusivement - dans les instituts de mathématique et de physique.

L'évolution extrêmement rapide des techniques modifie fortement notre

enseignement; il ne peut plus être l'addition continue de connaissances nouvelles de descriptions d'appareils, de matériel, de processus toujours plus compliqués et variés. Bien au contraire, un effort constant doit regrouper les connaissances, éliminer impitoyablement le superflu. On se souviendra que c'est la vie professionnelle elle-même qui dispense à nos anciens, dans chacune de leurs spécialités, les connaissances particulières indispensables à leur métier : le succès de leur carrière est la justification de nos programmes, et non pas les « a priori » conjugués des spécialistes, chacun voulant étendre au maximum le champ de son enseignement. C'est l'aisance de nos anciens, tout au long de leur vie, à assimiler des données constamment en mouvement, qui indique si notre école remplit ou non son rôle. Or, je crois que nul ne peut nier le succès de nos ingénieurs-techniciens. Si l'on imagine leur disparition des places qu'ils occupent, on s'aperçoit que nombre d'usines, d'administrations publiques et d'entreprises se trouveraient du jour au lendemain totalement paralysées.

Notre avenir scolaire reste malgré tout difficile. De 1954 à 1964, le nombre des naissances a doublé; il en résulte que, normalement, le nombre des classes de première du Technicum devrait également doubler — avec un décalage d'une quinzaine d'années entre 1970 et 1980, d'autant que les besoins de la science et de la technique deviendront de plus en plus exigeants. Rappelons aussi que les allocations d'études automatiques engageront certaines familles modestes à prolonger les études de leurs enfants, et que dans ces milieux, traditionellement, on préfère les écoles techniques aux écoles de culture générale.

Ajoutons encore que la pénurie aiguë de maîtres de physique et de « maths » complique en général notre tâche. Notons en passant que dans les sections inférieures de l'enseignement secondaire, cette pénurie est si grave qu'elle ne nous permet pas de recruter d'une façon normale le nombre souhaitable de directeurs et de personnel dirigeant parmi les scientifiques.

C'est dire tous les problèmes qui

nous attendent. Mais la compétence et le dévouement des organes de direction, du corps enseignant et du personnel administratif de nos écoles techniques limiteront au maximum, nous en sommes convaincus, les inconvénients d'une croissance rapide. Forts de cet appui total, nous maintiendrons nos études au niveau qui, demain comme aujourd'hui, nous permettra de doter notre économie des cadres qualifiés, manuels ou techniques, qui leur sont si nécessaires. ECOLES D'ART:

Plus que toute autre, notre civilisation a le sentiment extrêmement vif de la relativité, du changement, de l'évolution. Cela explique l'avidité avec laquelle elle veut retenir ce qui, dans le passé, a assuré la communion des esprits dans un même enthousiasme; avidité qui se retrouve dans la recherche continue de moyens d'expression artistique nouveaux, à travers l'utilisation de matériaux, de techniques, de styles extrêmement variés.

Les beaux-arts permettent à l'homme de pénétrer plus avant dans la connaissance de sa propre personne. La sensibilité artistique reste l'une des marques distinctives de l'homme cultivé, qui s'affirme dans un monde où l'abondance des distractions stéréotypées tend à l'écraser plutôt qu'à le véritablement distraire; l'originalité fait partie intégrante de sa physionomie, même s'il n'affiche en aucune façon des dehors excentriques, originalité faite de qualités intellectuelles, artistiques et morales, qui le rendent, dans l'affirmation de sa liberté, avide de connaissances choisies, capable de goûter les œuvres d'art ou simplement les spectacles de la nature, et qui lui permettent de porter des jugements de valeur sur son comportement et sur celui de la société, qui ne sont pas répétition de lieux communs éculés.

Dans ce monde-ci, qui est aussi bien celui du rationnel le plus élaboré que de l'irrationnel le plus ténébreux, dans ce monde dangereux, difficile, vous serez certainement amenés, artistes ou artisans - et qui osera vous distinguer les uns des autres? - à tenter cette prodigieuse et peut-être folle entreprise de vous retrouver vousmêmes, entreprise dont vous souffrirez davantage que les générations passées, tant les voies à explorer sont nombreuses et diverses. Cette recherche sera facilitée par ce que vous ont appris patiemment, et presque affectueusement, certains de vos aînés et de vos maîtres; leurs efforts vous aideront dans cette tentative, la plus parfaite possible, la plus profonde, la plus sincère, de vous affirmer à travers les grandeurs et les servitudes de votre art.

Une bonne publicité: Le Peuple — La Sentinelle

LE SERVICE DE L'ÉLECTRICITÉ DE GENÈVE

cherche

Un ingénieur-technicien ETS en génie civil

de nationalité suisse; âgé de moins de 40 ans; porteur d'un diplôme en génie civil d'une école technique supérieure ou d'un titre jugé équivalent.

emploi stable avec caisse de retraite; semaine de 5 jours; assurances sociales étendues.

Les offres doivent être adressées au secrétariat général des Services industriels de Genève, pont de la Machine, 1204 Genève.

GENÈVE : Contre la faim et la guerre. - Le périodique « Jeunesse » nous communique:

Nous, jeunes gens et jeunes filles de 1967, désirant de toutes nos forces un monde de justice et de paix, déclarons soutenir la proposition de M. André Biéler visant à vaincre parallèlement la faim et la guerre. Nous sommes prêts à la soutenir devant notre gouvernement et consacrons déjà 3% de notre budget personnel à l'aide aux pays en voie de développement.

Nous prions instamment le Conseil œcuménique des Eglises de donner suite à cette proposition et le Département de jeunesse de ce conseil d'alerter tous les jeunes chrétiens pour sa réalisation pratique.

A ce jour, 282 jeunes gens et jeunes filles de Suisse romande ont signé ce référendum, lancé par le journal « Jeunesse ».

Le 26 juin, une petite délégation composée de responsables de groupes protestants de jeunesse, MM. Daniel Marti, de Vernier, Dominique James, de Chêne, Daniel Aubert, de Châtelaine et de la rédactrice de «Jeunesse»,

Maryelle Budry, a été reçue au Conseil œcuménique et a remis à MM. Potter et Thomsen, secrétaires généraux associés, remplaçant M. Blake, secrétaire général, en voyage, ce premier lot de signatures.

Les jeunes gens ont ensuite examiné avec M. Van den Heuvel et M11e Gruber, du Département de la jeunesse, les possibilités d'expansion du référendum à d'autres pays.

En Suisse, l'action continue! Pour toute demande de renseignements ou de documentation, s'adresser à la rédaction de « Jeunesse », 3, rue du Général-Dufour, 1204 Genève.

GENÈVE: Statistique mensuelle. -La population résidante du canton de Genève a augmenté de 1911 personnes durant le mois de mai 1967 pour s'établir à 311 922 habitants. Ce nombre comprenant 8463 saisonniers, l'effectif de la population sans les saisonniers se monte à 303 459 habitants.

Parmi la population résidante, 357 naissances vivantes et 189 décès ont été dénombrés au cours du mois conestina error

L'effectif des travailleurs étrangers

soumis au contrôle du travail dans le canton a augmenté, en mai 1967, de 1137 unités et s'établit ainsi à la fin du mois à 50 613, dont 7473 frontaliers. A la même date, on comptait 28 chômeurs complets dans le canton, contre 31 un mois auparavant.

Seize bâtiments d'habitation (dont sept villas) comprenant 219 logements ont été achevés en mai dans le canton, alors qu'en 1966 il avait été terminé, en moyenne, 445 logements par mois.

Plus de 4 millions de ventes à crédit: L'Office cantonal des poursuites a enregistré, en mai, 800 ventes faisant l'objet d'un pacte de réserve de propriété et représentant un montant total garanti de 4023 milliers de francs (mai 1966: 725 pactes et 3995 milliers de francs). Mais le revers de la médaille nous montre que l'Office des poursuites a adressé, en mai, 5711 réquisitions de poursuite (8002 en mai 1966). En outre, il a procédé à 24 séquestres (13 en mai 1966). Beaucoup de ces réquisitions concernent des impôts arriérés.



R. CACHEMAILLE

Dans un cadre reposant, des repas solgnés à des prix étudiés.

Paul Pasquier présente Musset, Lesage et Cajona en un spectacle

Ses élèves de l'ERAD jouent «Dupont et Durand», «Crispin, Rival de son Maître», «Cocu, battu et content», les 5, 6, 7, 8 et 10 juillet, à 20 h. 30, aux escaliers de l'Université, Théâtre de verdure. Billets à l'entrée.

INSTITUTION GENEVOISE DE **DROIT PUBLIC** cherche

AIDE - COMPTABLE

de nationalité suisse.

RÉPUBLIQUE ET

Nous offrons travail intéressant et varié. Caisse de retraite.

Adresser offres manuscrites détaillées avec photographie et curriculum vitae à la Fondation officielle de la jeunesse, boulevard Saint-Georges 34, Genève.



l'occasion que vous avez en tête

Garage du Closelet sa. Av. d'Echallens 17 (021) 24 04 42 Lausanne

BUFFET CFF

Mmc R. PÉCLARD, LAUSANNE

Petites et grandes salles pour assemblées séances de comités. repas de familles (noces, baptêmes), etc.

Prêts 30% meilleur marché Profitez vous aussi de nos

nouvelles conditions. Nous garantissons une discrétion totale.

387136 crédits traités.

Banque Procrédit 1211 Genève, Cours de Rive 2 Tél. 022/260253 1701 Fribourg, r. Banque 1

Nom

Tel. 037/26431

Rue Endroit

aspende mornecips. Acéas par la cher du

T. 22 35 52-53

14.30, 17 00, 20 00, 22.10

Première vision suisse Pas de quartier pour les espions I

BAZOOKA POUR UN ESPION

Robert Mark, Alicia Brandet M. Randall Scope couleurs · Parlé français

Athénée Tél. 23 24 12

14.30 17.00, 20.30 Ce soir nocturne à 23 h 15 16 ans Première vision
Un suspense explosif tourné à Genève, à Athènes et à Paris En couleurs DES FLEURS POUR UN ESPION de théâtre, émotion fort un truc très ingénieux I Roger Brown, Yoko Tani Coups de émotion fortes... et

Aliantic T. 22 11 44-45

14.30, 17.00, 20.30 18 ans Ce soir, nocturne à 23.15
Bourvil dans un film plein d'humour,
audacieux, cynique

LE CHEMIN DES ÉCOLIERS ou LE CHEMIN DÉFENDU Alain Delon, Françoise Arnoul, Lino Ventura, J.-C Brialy

18 ans

12 ans

18 ans

额

鉄

Be - ATT. Tél. 23 55 12

14.30, 17.00, 20.30

Le fameux film croustillant de Marco Ferreri

LE LIT CONJUGAL

(L'APE REGINA) avec Ugo Tognazzi et Marina Vlady

BOULG Tél. 22 86 22 17.00, 19.00, 21.00 er anglais

Walter Pidgeon et Maureen O'Hara

QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE

(HOW GREEN WAS MY VALLEY) Un film romanesque et extraordinaire Copie neuvel · Fav suspendues à 21.00 Parlé trançais: 14.30, 19.00, 21.00 Parlé anglais: 17.00

Capito e Tél. 22 51 32

14.30 17 00 20.30 . Ce soir, nocturne à 23.15 . Première visi

LA PAMPA SAUVAGE

Des chevaux. Des hors-la-iol... Une diligence. Des femmes.. et l'immen-sité meurtrière de la pampa argentine Rober Tayvor, Ron Randell, Laya Raki Superpanoramique . Eastmancolor

Cineac Tél. 22 74 99

14.00-23.00, permanent 18 ans La deuxième découverte de l'Amérique par François Reichenbach

L'AMÉRIQUE INSOLITE

Un film d'une valeur exceptionnelle... qui montre tout ce que l'Amérique a d'étrange

Co Isee Tél. 32 51 25

14.30, 20.30
Ce soir nocturne à 23.15
S h de projection - Parlé français
Cinémascope - Technicolor - 7 Oscars
L'ure des œuvres exceptionnelles
de notre époque

Alec Guiness, William Holden, Jack Hawkins, Sessue Hayakawa

10000 Tél. 221612

14.30, 17.00, 20.30 છ 14.30, 17.00, 20.30

Ce soir necturne à 23.15
Parlé français - Technicolor
Sean Connery, célèbre pour son rôle
de James Bond Agent 007, poursuit sa
carrière triomphale dans

L'HOMME A LA TÊTE FÊLÉE

Entouré de jolies femmes, Sean Connery encore plus farouche!

Tél. 23 21 44

14.00 20 00, 72.30, en français 17.00, en anglais Todd'AO 70 mm Son stéréophonique CES MERVEILLEUX FOUS VOLANTS

DANS LEURS DROLES DE MACHINES

La superproduction délirante de Ken Annakin - A mourir de rire!

Metropole Tél. 23 62 22

14.30, 20.30 Ce soir nocturne à 23 h. 15

Eastmancolor - Franscope Bourvil et Louis de Funès dans le film follement gai de Gérard Oury

LE CORNIAUD

Venez rire avec eux!

Moderne Tél. 26 28 77

14.30, 17.00, 20.30 Aucun cinephile ne voudra manquer de voir l'axtraordinaire création de Spencer Tracy dans

DOCTEUR JEKYLL ET Mr. HYDE

Véritable chet d'œuvre du film d'hor reur mis en scène par Victor Fleming Déconseillé aux personnes nerveuses et impressionnables

Montchoisi Tél. 26 05 87 15.00, 20 30

Erstaufführung - Farbfilm Ein turbulentes Lustspiel mit Liselotte Pulver, Martin Held

EIN «FAST» ANSTAENDIGES MAEDCHEN

Ein gepfeffertes Schmunzelvergnügen

Parice Tél. 22 13 30

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 Louis de Funès tient la grande forme du comique dans

APRÈS NOUS LES MOUCHES

Jean Richard, Roger Pierre

Tél. 23 43 31 Rex

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16

Première vision

Mystère... Intrigue... Frissons... 16 ans

OBJECTIF HAMBOURG MISSION 083

Gérard Blain, Fred Beir, Anna-Maria Pierangell, Jim Clark - Parlé français Eastmancolor - Techniscope

HOMANDEE 14.30 20 30

Grande première - 3 h. de spectacle Panavision et technicolor Une œuvre gigantesque et grandiose

HAWAII Julie Andrews, Max von Sydow et Richard Harris - Parlé français Places à Fr. 4.—, 6.— et 8.— Toutes faveurs suspendues

GIV-21117 Tél. 28 69 69 20.30 Une des dernières occasions de voir et

de revoir le chef-d'œuvre de L. Bunuel LA FIÈVRE MONTE A EL PAO

Gérard Philipe, Jean Servais, Maria Félix

Corso-Renens Tél. 24 90 35

20.30 16 ans Parlé français

Elvis Presley et Ann Margret dans L'AMOUR EN QUATRIÈME VITESSE

En couleurs



CANTON DE GENÈVE

Département de l'instruction publique

Inscriptions pour les fonctions d'institutrices, d'instituteurs et de maîtresses de classes enfantines

Une inscription est ouverte du 20 juin au 5 juillet 1967, au secrétariat de l'Enseignement primaire, rue du 31-Décembre 47, 7e étage, pour

préparant à l'enseignement primaire, enfantin et spécialisé. Toutes les personnes de nationalité suisse, âgées de moins de 40 ans et en possession d'un des titres énumérés ci-dessous, ou d'un titre jugé équivalent par le Département de l'instruction publique, peuvent s'inscrire.

Les personnes étrangères de langue maternelle française ou celles âgées de plus de 40 ans peuvent obtenir éventuellement une

Ecole primaire (classes ordinaires):

Certificat de maturité du Collège de Genève, ou certificat de maturité de l'Ecole supérieure de jeunesse filles de Genève, ou certificat de maturité de l'École supérieure de commerce de Genève, ou certificat fédéral de maturité.

Ecole enfantine:

Certificats de maturité (voir ci-dessus), ou diplôme de culture générale et d'éducation féminine de l'Ecole supérieure de jeunes filles de Genève, ou diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de

Certificats ou diplômes ci-dessus, ou titres reconnus équivalents par le département.

Début des études: 11 septembre 1967. Durée des études: 3 ans.

Ecole primaire (classes spécialisées):

Indemnités d'études: pendant leurs trois années d'études, les candidats recoivent une indemnité mensuelle.

Une allocation d'études spéciale peut être accordée aux personnes qui en font la demande, après examen de leur situation. Le règlement des études pédagogiques peut être obtenu au secré-tariat de l'Enseignement primaire qui fournit tous renseignements complémentaires.

> Le conseiller d'Etat chargé du Département de l'instruction publique:

> > ANDRÉ CHAVANNE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

«Or noir»: Cousu de fil blanc!

Les grandes compagnies pétrolières paraissent fort inquiètes, dans leurs communiqués, depuis les événements du Proche-Orient. Plusieurs pays arabes, et effet, avaient décidé, après leur défaite, de ne plus livrer de pétrole aux pays anglo-saxons. D'autre part, Nasser garde fermé le canal de Suez. Les compagnies, invoquant la diminution de ravitaillement en pétrole arabe et le long détour imposé par le blocus de Suez, en ont profité pour augmenter un peu partout le prix de l'essence et du mazout.

On peut toutefois légitimement se demander, à la lumière des dernières nouvelles obtenues, si cette hausse de prix était totalement justifiée, et si les compagnies vont la maintenir longtemps. En effet, avec le recul, on constate que plusieurs de ces compagnies recoivent leur pétrole de Libye. Et la Libye n'a jamais cessé ses livraisons. D'autre part, de Libye en Europe, on n'emprunte pas le canal de Suez. Donc, pas de détour nécessaire...

De plus, on apprenait hier que, successivement, l'Irak et la Syrie avaient repris leurs exportations de pétrole en France et en Turquie. Ce qui n'est qu'un moyen comme un autre, pour ces pays, de retrouver leur seule source de revenus, sans pour autant perdre la face après leurs violentes déclarations. On sait, en effet, que la Turquie est un très solide fief américain... Et, de France, le pétrole n'a plus besoin, non plus, de contourner l'Afrique... Si les hausses de prix du carburant ne sont pas supprimées dans la semaine qui vient, les consommateurs pourront, sans grand risque de se tromper, se dire qu'ils ont été joliment « roulés ».

VOYAGE DE M. PODGORNY EN SYRIE

M. Nicolas Podgorny, chef de l'Etat soviétique, a quitté, vendredi, à 17 h. (locales), Moscou par avion pour effectuer une visite en Syrie, à l'invitation de M. Atassi, chef de l'Etat syrien.

M. Podgorny est récemment rentré à Moscou venant du Caire, où il a fait une visite du 20 au 24 juin.

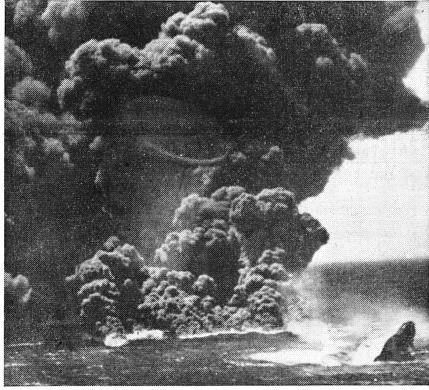
AIDE ALLEMANDE AUX PAYS ARABES

Bonn a proposé aux pays arabes, qui ont gardé des contacts avec l'Allemagne, une aide humanitaire pour secourir les sinistres de guerre. Le Gouvernement fédéral ne se laisserait pas influencer dans son désir de fournir cette aide par certaines déclarations arabes. A cet effet, le Bundestag a décidé de débloquer cinq millions de marks pour l'aide au

Proche-Orient, et que trois millions de marks seront prélevés sur le budget 1967 pour l'aide aux aux réfugiés de Palestine. Des dons privés considérables s'ajoutent à ces sommes.

D'autre part, le Gouvernement de Bonn a annoncé qu'il prendrait diverses mesures pour aider à la consolidation de la situation économique au Proche-Orient.

La proue du pétrolier «Essberger Chemist» a été coulée



L'épave du pétrolier allemand « Essberger Chemist » qui, chargé d'alcool et de gaz méthane, avait fait naufrage le 2 juin à la hauteur des Açores, a été bombardée et coulée, car elle constituait un grand danger pour les bateaux. Notre photo a été prise après le bombardement. L'ellipse, au milieu du nuage de fumée, est la réflection d'une fenêtre de l'avion duquel la photo a été prise.

EN QUELQUES LIGNES

- ♦ HONG-KONG. Le Gouvernement chinois a fait savoir qu'il ne renverrait pas à Rangoon son ambassadeur en raison des récents désordres antichinois qui se sont déroulés dans la capitale birmane.
- WASHINGTON. Le Pentagone a reconnu qu'il était possible que des bombardiers américains aient touché un navire soviétique alors qu'ils attaquaient les installations portuaires de Haïphong.
- UPPSALA. L'Institut sismologique de l'Université d'Uppsala, en Suède, a enregistré un tremblement de terre, qui pourrait être la conséquence d'un essai atomique souterrain soviétique, dans la région de Semipalatinsk, en Sibérie.
- SAIGON. Le général Ky, premier ministre sud-vietnamien, a décidé de se retirer de la course à la présidence de la République et de se présenter comme candidat à la vice-présidence sur la liste du général Van-thieu, l'actuel chef de l'Etat.

LAUSANNE: Mort d'une inconnue.

— Vendredi, à 4 h. 15, le cadavre d'une inconnue a été découvert sur la chaussée, dans le centre de la ville. Cette femme n'a pu être identifiée. Elle est âgée de 50 à 60 ans.

- COLOMB-BÉCHAR. Le Centre français interarmées d'essai d'engins spéciaux (CIEES) et l'aérodrome militaire de Colomb-Béchar ont été remis officiellemnt vendredi matin à l'armée algérienne, conformément aux accords d'Evian.
- des Rolling Stones, a été libéré sous caution de 7000 livres, vendredi, après intervention de ses avocats. Il avait éte emprisonné après s'être vu condamné à trois mois de détention pour possession illégal de stimulants. Son ami Keith Richards, guitariste des Rolling Stones, qui avait été condamné à un an de prison, a également été libéré contre une caution de 7000 livres.
- BONN. L'Allemagne fédérale reprend actuellement les 20 000 masques à gaz qu'elle avait prêtés à Israël au début de juin. Ces masques n'ont pas été utilisés.
- BONN. Le Conseil des Laender a approuvé vendredi le budget de l'Etat pour 1967, qui prévoit des recettes et des dépenses d'un montant de quelque 77 milliards de marks.
- HONG KONG. Un accident d'avion, survenu près de la baie de Kowloon, à Hong kong, a fait de nombreux morts.



APRÈS L'ENTREVUE JOHNSON-KOSSYGUINE

Les dix heures de conversation entre Kossyguine et Johnson n'ont abouti à rien, ni sur la politique du Proche-Orient, ni sur le conflit du Vietnam, ni même sur le traité de non-prolifération des armes nucléaires, car rien de concret n'a été décidé concernant le contenu de ce traité qui, après l'explosion de la première bombe « H » chinoise, a considérablement perdu de son importance.

L'Assemblée générale des Nations Unies continue de siéger, mais les chefs de gouvernement et les ministres des Affaires étrangères rentrent chez eux et laissent quelques bavards à l'Assemblée pour ressasser leurs arguments.

Quelques Etats recherchent un compromis entre les deux textes extrêmes des Etats-Unis et de l'URSS. Mais il est probable que l'Assemblée n'aboutira à aucune majorité ou votera un texte n'abordant pas le fond du conflit.

En attendant que chacun ait pu s'exhiber à la tribune de l'ONU. les Etats arabes et Israël prennent des mesures qui sont loin d'être apaisantes. Le Parlement israélien a hâtivement procédé à la réunification de la ville de Jérusalem sous la souveraineté de l'Etat juif, malgré les mises en garde de la France, de la Grande-Bretagne, du Vatican et naturellement des pays de l'Est et des Arabes. Le Gouvernement américain a aussitôt protesté contre cet acte unilatéral pendant l'Assemblée générale de l'ONU, acte qui rend un règlement pacifique plus difficile.

Au Caire, la visite du président de l'URSS, Podgorny, accompagné du chef de l'état-major et de nouveaux experts militaires soviétiques a eu pour conséquence une large épuration de l'armée égyptienne et le limogeage de centaines d'officiers supérieurs.

Ces conditions étant remplies,

l'URSS se hâte de livrer à l'armée égyptienne de grandes quantités d'armes modernes pour remplacer celles qui furent conquises ou détruites par l'armée israélienne. Toutes les mesures prises par l'Egypte indiquent qu'une guerre de revanche se prépare hâtivement avec l'aide de l'URSS. Aucun des Etats arabes n'a répondu à l'offre d'Israël de traiter des conditions de paix et le président irakien maintient les buts arabes proclamés au début du conflit, l'anéantissement d'Israël, le refus de lui permettre d'utiliser librement le golfe d'Akaba t le canal de Suez, etc. Nasser fait un chantage concernant le canal de Suez qui restera bloqué tant que l'armée d'Israël en occupera la zone orientale.

A l'Assemblée générale de l'ONU, l'URSS entend condamner Israël, elle vient même de légitimer le blocus du golfe d'Akaba par Nasser, alors qu'elle ne l'avait pas admis jusqu'à présent. Les conversations du Caire ont donc abouti à un soutien inconditionnel de la politique arabe.

Dans ces conditions, le retrait des troupes israéliennes sur la ligne de démarcation de l'armistice de 1949 ne signifie rien d'autre que de créer les conditions stratégiques favorables à une guerre de revanche des Etats arabes. Le projet de résolution des quinze non-engagés groupés par la Yougoslavie n'affaiblit celui de l'URSS que sur un point: la condamnation d'Israël. Le reste de la résolution se confond avec le projet soviétique de retrait inconditionnel des troupes sur la ligne d'armistice de 1949 qu'il ne faut pas confondre avec les frontières d'Israël telles qu'elles existaient à la veille du conflit actuel. C'est vouloir annuler d'un coup les défaites de 1956 et de 1967!

Je pense que devant le réarmement rapide et la réorganisation de l'armée égyptienne, épaulée par des experts militaires soviétiques et les déclarations menaçantes du chef de l'Irak, Israël ne peut retirer ses troupes d'occupation que sous certaines garanties, celle d'un traité de paix avec les Etats arabes, fixant définitivement les frontières d'Israël.

Si l'Assemblée générale des Nations Unies réclamait d'Israël le retrait de ses troupes sans aucune garantie pour l'avenir, je pense qu'Israël - s'inspirant de l'exemple historique donné par l'URSS en 1956 concernant le retrait de l'armée rouge de Hongrie, décidé par les Nations Unies, mais jamais exécuté par l'URSS - ne retirerait pas ses troupes avant d'avoir obtenu des garanties contre une guerre de revanche des Etats arabes que l'URSS semble favoriser par un réarmement massif de l'armée égyptienne et son projet de résolution à l'Assemblée générale des Nations Unies. Quant au droit qu'avait Nasser de bloquer le golfe d'Akaba, parce que le golfe se trouve dans les eaux territoriales égyptiennes, il suffit de se représenter les imprécations soviétiques, si la Turquie un jour bloquait pour l'URSS et ses alliés le Bosphore et les Dardanelles qui se trouvent entièrement dans son territoire souverain ou si l'Angleterre bloquait le détroit de Gibraltar? L'URSS, après avoir occupé et annexé des territoires finlandais, polonais, tchèques, prussiens et roumains et avoir absorbé les trois Etats baltes: l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie à la fin de la dernière guerre mondiale, est bien malvenue de réclamer le retrait inconditionnel des troupes israéliennes aujourd'hui. Y aurait-il une morale et un droit internationaux pour les petits Etats qui ne s'appliquent pas aux grands? « Selon que vous serez puissants ou misérables les jugements de cour vous rendront blancs ou noirs »! C'est toujours vrai, malheu-

JULES HUMBERT-DROZ.

Kennedy Round: Les résultats pour la Suisse

Selon les indications fournies par le Palais fédéral, les résultats des négociations conduites par la Suisse au GATT sont, en résumé, les sui-

1. Négociations avec la CEE

La CEE, qui est notre plus important partenaire commercial (elle absorbe les deux cinquièmes de nos exportations et nous fournit les trois cinquièmes de nos importations) nous a concédé, dans le secteur industriel, des réductions tarifaires qui atteignent 40 % en moyenne. Ainsi, un arrangement a été conclu au sujet des montres, prévoyant une réduction réciproque de 30 %.

Dans le domaine de la chimie, la réduction sera généralement de 50 % si le système dit « American Selling

Price » est aboli. Au cas contraire, la réduction sera de 35 %. Un statut spécial est réservé aux colorants.

Pour les textiles, les résultats n'ont pas rejoint les espoirs et les réductions ne dépassent guère 10 à 15 %. La CEE a toutefois consenti des réductions plus importantes pour certains produits.

Pour les machines, les concessions atteignent 40 % et plus, sauf en ce qui concerne les machines-outils à commande électronique.

De son côté, la Suisse a fait une importante concession en réduisant de 50 % l'élément protecteur dans les droits frappant certaines catégories d'automobiles et de camions.

Dans le secteur agricole, les résultats sont moins spectaculaires. La Suisse obtient des avantages pour le fromage notamment. En contrepartie elle augmente les contingents d'importation de vins et d'autres produits.

2. Négociations avec les Etats-Unis

Pour l'horlogerie, quelques concessions sont venues s'ajouter à celles découlant de la décision du président Johnson du 11 janvier (rétablissement des droits antérieurs à l'application de la clause échappatoire). Pour les machines et instruments, la réduction atteint 50 %, pour les textiles 34 %.

Les Etats-Unis nous accordent, en outre, une réduction de moitié pour le fromage et le chocolat. Pour les automobiles lourdes, la concession de la Suisse n'est que de 25 %, afin de tenir compte de la réduction incomplète des droits américains sur les colorants.

A noter enfin que le Japon profitera d'importantes réductions sur les appareils de radio et de télévision.



L'OPINION DE MAX WEBER

LES FONDS DE PLACEMENT EN SUISSE

(Suite de la première page) avec des pertes. Si l'on devait connaître une nouvelle crise sur le marché des immeubles, ce qui est localement parfaitement possible et ce qui se produit déjà pour des objets particulièrement chers, plusieurs fonds, en particulier ceux qui ont opéré sans précautions ou ceux qui ont spéculé, devront être liquidés. Il y a eu faillite dans trois cas. Les trusts solides qui n'ont pas spéculé, mais qui ont construits des appartements qu'on loue facilement ne seront que peu ou pas touchés par la crise.

Les causes de la contraction

Tout mouvement spéculatif des prix connaît tôt ou tard un plafond, puis un retour en arrière. C'est pourquoi cette évolution des trusts d'investissements n'étonne pas. Mais il y a encore d'autres facteurs qui ont stoppé la hausse vertigineuse.

Jusqu'à maintenant, le rendement de ces parts n'était pas soumis à l'impôt anticipé. Cela a donc contribué à ce que la fortune non déclarée se place ainsi. Lors des délibérations au sujet de la loi fédérale sur l'impôt anticipé, cette question a provoqué d'âpres discussions au Parlement. Malgré une forte opposition, la proposition du Conseil fédéral d'imposer ces fonds a été admise. On a fait grâce d'un délai de trois ans. Le rendement des fonds de placement immobiliers ne sera donc soumis à l'impôt anticipé qu'en 1970. Cela peut contribuer à une plus grande réticence du public pour ces parts.

Enfin, on a mis sur pied une loi fédérale sur les fonds de placement qui règle les relations juridiques entre ces fonds et leur administration ou leur banque de dépôt, et qui contient des prescriptions sur le contrôle et la surveillance qui est opérée par la Commission fédérale pour les banques. Cette loi présente une certaine protection pour les acheteurs de parts, mais ne diminue aucune les risques.

La contraction des fonds de placement était prévisible. Elle se place dans le cadre de la normalisation de l'économie suisse après l'expansion désordonnée des premières années de cette décennie.

(« Tagwacht ») MAX WEBER. (Traduction: J.-P. Métral.)

Jayne Mansfield s'est tuée en voiture



L'actrice américaine Jayne Mansfield s'est tuée, jeudi. à La Nouvelle-Orléans, lors d'un accident de voiture.